

# Classe de Hollande ©

18/19 OCTOBRE 1955.

Joel Goldsmith

## Avertissement

Cet ouvrage a pu être réalisé grâce la gentillesse de Bertus Rabe ( qui travaille sur The Infinite Way ® en Hollande depuis 40 ans et nous offre en cadeau les transcriptions © dérivées des classes de Joel S. Goldsmith en Hollande).

Bertus est :

- propriétaire des enregistrements audios des classes de Hollande © de Joel S. Goldsmith;
- détenteur d'une licence d'utilisation, de traduction et de publication de ces séminaires de Joel Goldsmith (au sein du groupe Infinite Way peu nombreux ... sans fins commerciales) ;
- aussi détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements.
- Réalisation de cet ouvrage aussi possible grâce au superbe travail de traduction de René D.

----

Veillez aussi cliquer sur :

<https://www.theinfinitemethodholland.nl/copymark.pdf> pour plus de renseignements.

-----

Cette traduction française © a pu être réalisée grâce à l'autorisation donnée par Bertus Rabe et cette traduction s'est effectuée sous sa supervision.

Voici son autorisation :

*“Moi, Bertus Rabe, (propriétaire des enregistrements audio des séminaires en Hollande © de Joel S. Goldsmith et détenteur des droits de traduction et publication sur ces classes ainsi que détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements,) j'offre ces transcriptions en cadeau au groupe d'étudiants peu nombreux en France et j'autorise cette traduction en français sous ma supervision. La publication de cette traduction © est soumise à la restriction qu'elle ne peut avoir lieu qu'au sein du groupe Infinite Way ® (peu nombreux) en France et que les traductions ne seront pas utilisées à des fins commerciales.”*

*Fait à Lelystad, le 8 décembre 2023*

*Bertus Rabe*

## Table des matières

Avertissement .....	2
CLASSE DES 18/19 OCTOBRE 1955 EN HOLLANDE ©.....	4
Premier Jour .....	4
Vous Êtes la Lumière du Monde .....	14
Deuxième jour .....	21
Deux Parties pour la Prière ou le Traitement .....	21
Le But Est d’Atteindre la Réalisation de Dieu.....	32

## CLASSE DES 18/19 OCTOBRE 1955 EN HOLLANDE ©

### Premier Jour

Bonsoir ; ceci est la première soirée de la première Classe Fermée de Hollande. Si vous êtes venus, c'est évidemment parce que vous avez trouvé quelque chose dans le message de La Voie Infinie ® qui a suscité une réponse au-dedans de vous. Cela venait de ce que je vous ai dit ou de ce que vous avez lu dans le message, ou bien des deux. C'est quelque chose qui vous dit : « C'est cela ! », ou bien vous voulez en savoir davantage à ce sujet. Bon ! Réfléchissez bien à ces deux points. Si vous savez déjà que c'est le message qui vous intéresse, nous ne vous disons pas que c'est le seul message qu'il y ait au monde, nous vous disons que certains d'entre vous sentent déjà que c'est **le** message qui les concerne.

Si vous en êtes là, alors vous avez atteint ce point où vous aurez besoin de consacrer plusieurs années à l'étude de ces écrits, et si possible aux enregistrements, jusqu'à ce que les principes révélés dans ce message soient correctement compris. Au début, ce sera probablement au niveau intellectuel, mais tôt ou tard ils le seront au niveau spirituel. Cela implique une consécration parce que, du fait que la vérité est une, pour autant que vous soyez concernés, il n'existe qu'un seul principe de vérité que vous puissiez vivre et démontrer. Vous ne pouvez vivre une vérité spirituelle, une vérité mentale et une vérité théologique en même temps dans une même vie. Chacun a une voie. Pour certains, la voie, c'est celle de l'église, celle des cérémonies, des rites et des pratiques. Il y en a qui ont besoin de cela pour leur vie religieuse. Il y en a d'autres qui demandent une science mentale, quelque chose qui leur permettra de penser leur chemin en cours de vie, quelque chose qui leur permettra de raisonner leur chemin vers Dieu, quelque chose qui satisfera leurs instincts de raisonnement. Alors, si vous vous rangez parmi ces deux catégories, vous nous abandonnerez rapidement, parce que vous ne serez pas satisfaits. Parce que ceci ne vous permettra pas de manifester les émotions du culte dans une église, ni de vous permettre de satisfaire votre esprit raisonneur. Non pas que ce ne soit pas raisonnable, mais cette attitude dénote franchement que vous ne pouvez pas accomplir quelque chose qui soit de nature spirituelle grâce à la raison. Vous en découvrirez davantage sur ceci plus tard.

Sur le chemin spirituel, il existe deux voies qui peuvent être suivies. Il y a l'approche purement mystique, dans laquelle vous ne vous intéressez pas du tout à la lettre de vérité. Vous vivez juste dans un contact intérieur avec Dieu, séparés et en retrait du monde. Ce type de mystique vit généralement, pour les femmes dans des couvents, et pour les hommes dans des monastères. Ils ont une vie continue de prière et font le plus grand bien au monde à cause de l'impact sur le monde de leurs prières intérieures. Mais ce ne sont pas les mystiques de notre démarche. Nos mystiques vivent probablement cette existence la moitié du temps. Ils ne doivent pas aller dans des monastères ou des couvents pour cela. Ils restent à leurs affaires ou chez eux, ou se livrent éventuellement et uniquement à un travail de guérison. Mais cette approche est la façon mystique de vivre, c'est une vie qui est vécue en communion consciente avec

Dieu, mais qui est généralement atteinte grâce à une connaissance consciente de la vérité, c'est à dire grâce à une connaissance de la lettre de vérité. Ce sont ces points que je vous expliquerai au cours de ces leçons, parce que sans cela vous n'auriez aucune fondation sur lesquelles continuer. Grâce à eux, vous serez capables, en prenant les écrits, et si possible les enregistrements, de vous amener en un an à un tel développement de votre expérience spirituelle que vous rencontrerez des difficultés, d'une année à l'autre, à vous reconnaître comme la même personne.

Cela dépend toutefois de votre implication. Cela dépend de votre niveau de consécration et de votre aptitude à vivre avec un seul objectif, qui est de garder strictement votre esprit fixé sur le but et la Parole, le message ; l'aptitude de brandir cette vérité comme une bannière devant vous, et avec laquelle vous affrontez toutes les situations de votre vie. Permettez-moi d'être concret pour un moment. Admettons que nous nous levions demain en nous souvenant que nous avons une dure journée devant nous. Nous avons certaines choses difficiles qui doivent être faites. Il peut s'agir de rendez-vous d'affaires ou de choses qui concernent le foyer ou les relations familiales. Nous savons que ce que nous devons affronter aujourd'hui va rendre cette journée très dure. « Je me demande si je sais vraiment comment gérer ça. Je me demande si je peux réussir dans ce que j'ai à faire et comment ça va se passer ? » C'est ainsi que cette journée nous accueille dès le matin, et avec ce message de La Voie Infinie vous devriez immédiatement réagir et évoquer un passage spirituel en provenance des Écritures ou de mes livres. Et pour la circonstance, nous pourrions nous souvenir de quelque chose de ce genre : ***Celui qui est en moi est plus grand que celui qui est dans le monde.*** Oui, il vient tout droit des Écritures : ***Celui qui est en moi est plus grand que celui qui est dans le monde,*** et alors nous éprouvons un sentiment de libération intérieure et nous disons : « Oh, merci Dieu. Il y a Quelque chose au-dedans de moi – une Présence, un Pouvoir – qui est plus grand que la situation à laquelle je dois faire face aujourd'hui, et cela m'aidera à la mener à bien. » Ou, si vous ne la connaissez pas, ce peut être celle-ci, qui vient également de la Bible : ***Il accomplit ce qui m'est donné à faire.*** Vous vous dites : « Oh, je n'ai pas vraiment à le faire. ***Il accomplit cela.*** Je dois juste amener mon corps là et Le laisser agir. » Et à nouveau, ce merveilleux sentiment de libération arrive, et vous exprimez votre joie : « Oh, oh, oh, oh, je suis simplement en train de faire une promenade. ***Il accomplit ce qui m'est donné à faire.*** Merci aux cieux qu'il y ait une Bible dans le monde pour me rappeler que la responsabilité n'est pas sur mon épaule, mais sur Son épaule. » A présent, vous pouvez voir quelle journée différente vous pouvez vous offrir si, au lieu de vouloir tout surmonter en solitaire ou prendre soin de ces problèmes difficiles, vous pouvez sortir de chez vous en chantant, avec la réalisation qu'il y a Quelque chose de bien plus grand que le problème, Quelque chose de bien plus grand que vous, Quelque chose de bien plus grand que *l'homme dont le souffle est dans ses narines*, qui vous accompagne afin d'accomplir ce qui vous est donné à faire.

Et voilà ce que j'appelle l'application pratique de la vérité à nos problèmes ; en d'autres mots, c'est la réalisation pratique du pouvoir spirituel chaque fois que nous avons un problème à affronter. De la même manière, vous pourriez découvrir le matin à votre

réveil la présence évidente d'un trouble dans votre corps. Il peut s'agir d'un rhume, de la toux, ou encore d'une indigestion. Ce peut être une chose ou l'autre dont vous avez déjà souffert antérieurement, mais maintenant, maintenant, vous allez la traiter de manière différente. Cette fois, vous ne pouvez pas vous permettre de la négliger. Vous ne pouvez pas vous permettre de dire simplement : « Oh, Dieu va s'en occuper. » Ou de rentrer pour prendre une aspirine ou n'importe quel remède courant, parce que maintenant vous vous êtes embarqués dans une vie où vous allez amener la présence et le pouvoir de Dieu dans votre expérience, physiquement, mentalement, moralement, financièrement, nationalement et internationalement. Vous voyez ce que cela signifie ? Vous allez vraiment vivre votre vie en union avec Dieu, de sorte que Dieu devienne votre remède pour votre corps, pour votre mental, pour votre âme, pour votre portefeuille, pour vos affaires et pour vos relations familiales.

Autre chose ! Comme Paul le dit « Priez sans cesse », alors je vous dis que pour vivre cette vie spirituelle, il devient nécessaire pour vous d'avoir à votre disposition une vérité spirituelle avec laquelle aborder chaque situation pendant les vingt-quatre heures de la journée. C'est pourquoi, en lisant mes livres, vous découvrirez qu'ils sont remplis de passages de la Bible, des passages de la Bible qui se sont révélés salutaires dans toutes mes expériences, toutes les expériences de mes étudiants, et il y en a suffisamment pour que nous fassions un choix, et qu'elles nous deviennent familières. Nous devons les connaître par cœur et méditer sur leur signification profonde ; et alors, nous découvrirons que, quel que soit notre problème, uniquement en nous tournant au-dedans, l'un de ces passages nous vient à l'esprit. Alors, nous l'utilisons exactement de cette manière : « Ah, j'ai un problème. C'est ainsi que j'arrête ce problème. » Le problème ne peut aller plus loin.

En étudiant la lettre correcte de vérité, nous développons en même temps une aptitude à établir le contact avec ce *Il* qui est au-dedans de nous – ce Père au-dedans – ce **Christ**, comme Paul l'appelle, ou le **Père au-dedans** comme l'appelle Jésus. Parce qu'à présent, je dois vous dire ceci : au-dedans de chacun d'entre nous ici, et c'est la vérité au sujet de chaque individu sur la surface du globe, c'est la vérité pour chaque saint et pour chaque pécheur, c'est la vérité pour chaque personne malade ou bien portante, **Le royaume de Dieu est au-dedans de vous**. Et je me fous de qui vous êtes et de votre couleur, ou de savoir quelle est votre religion ou votre absence de religion. Je me fiche que vous soyez chrétien ou athée, musulman ou je ne sais quoi, **Le royaume de Dieu est au-dedans de vous**. Je me moque éperdument que vous soyez l'humain le plus pur sur la terre, ou le plus abominable des criminels, **Le royaume de Dieu est au-dedans de vous**.

Veillez toutefois noter ceci : que vous soyez bon ou mauvais, ce royaume de Dieu ne vous sert à rien tant que vous n'avez pas réalisé le contact avec lui, tant que vous n'avez pas eu sa perception véritable, sa réalisation. Sinon, c'est comme s'il n'existait pas du tout. Il ne fonctionne simplement pas. Vous pouvez avoir toutes sortes de problèmes dans votre vie. Vous pouvez avoir des ennuis avec votre santé, avec votre richesse ou son absence. Vous pouvez avoir des ennuis avec la moralité ou avec la

sûreté et la sécurité. Vous pouvez avoir toutes les espèces de problèmes qu'il y a dans ce monde alors que tout le temps, **Le royaume de Dieu est au-dedans de vous**. Des gens meurent à droite et à gauche avec le royaume de Dieu au-dedans d'eux, et elles pourraient l'éviter. Des gens vont en prison pour des crimes qu'ils n'auraient pas commis, si seulement ils avaient su que le royaume de Dieu était disponible pour eux. L'histoire, voyez-vous, c'est que le royaume de Dieu est là, mais qu'il n'est d'aucune aide pour l'humanité jusqu'à ce que, tout d'abord, l'humanité soit au courant, et aussi qu'elle en meure d'envie.

La plupart du temps, c'est une entreprise désespérée, car il est difficile d'établir le contact et de réaliser. Mais à partir de ce moment de réalisation, notre vie commence à changer, parce que nous découvrons qu'à présent, il est littéralement vrai qu'**Il accomplit ce qui m'est donné à faire**. Il ne fait pas cela pour la race humaine, jusqu'à ce que la race humaine, par contact intérieur, L'amène dans sa vie. C'est pourquoi le Maître a dit : « Réveille-toi, toi qui dors, et le Christ te donnera la lumière. » Pas pendant que vous dormez, uniquement quand vous vous êtes réveillés. Et Il dit aussi : « Avez-vous des yeux et ne voyez-vous pas ? Avez-vous des oreilles et n'entendez-vous pas ? » Oh oui, nous avons des yeux et nous avons des oreilles. « Oui, mais vous n'entendez pas Mon message, vous n'entendez pas la teneur spirituelle de la Parole. Vous voyez les guérisons, mais vous ne voyez pas ce qui fait les guérisons. Vous Me voyez nourrir les multitudes, mais vous ne saisissez pas le principe des nourrissements. Alors, ouvrez ces oreilles intérieures, ouvrez ces yeux intérieurs, afin que vous puissiez contempler ces réalités spirituelles de la vie. Vous découvrirez alors pourquoi Paul a pu dire : « **Je puis faire toutes choses par le Christ**, » ou pourquoi le Maître a pu dire : « **Le Père au-dedans de moi fait les œuvres**. » Pourquoi a-t-il été dit : « Dieu ne peut-Il dresser une table dans le désert ? » Qui a-t-il que Dieu ne puisse faire ?

Alors, vous répondez : « Le peut-Il ? Nous n'avons pas constaté grand chose de tout cela en ce 20<sup>me</sup> siècle ! » Moi, si ! Et je connais un tas de gens qui l'ont fait aussi. Le monde ne l'a pas fait. Le monde n'a pas fait son contact avec le *Père au-dedans*, et il n'a pas obtenu un *Père au-dedans*. Le monde n'a pas obtenu un Dieu. Le monde ne prie pas Dieu. Le monde prie un quelconque concept de Dieu. Je vais vous montrer à quel point je vous parle sans détours et sincèrement : il y a un an, toutes les religions protestantes du monde se sont rencontrées à Evanston, Illinois, et le premier orateur a dit que notre espoir, au cours de cette réunion, serait que certaines de ces matières soient clarifiées, et qu'une meilleure compréhension aboutisse à ce qu'il y ait moins de différences entre les enseignements protestants. Mais le dernier conférencier a clôturé la rencontre par ces paroles : « Nous regrettons de dire qu'il y a plus de différences maintenant qu'au début. »

Serait-ce possible s'il n'y avait qu'un seul Dieu ? Non, parce que, s'il n'y avait qu'un seul Dieu, ce serait la fin de ce genre de situation. » S'il n'y a qu'un seul Dieu, comment pourrions-nous avoir des différences ? Que vous vous mettiez à genoux pour Le contacter, que vous soyez assis sur une chaise, couché dans un lit ou encore dans la posture du lotus, dites-moi quelle différence cela ferait pourvu que vous fassiez le

contact avec le Père au-dedans d'une manière qui soit confortable pour vous. Dites-moi, aurions-nous des différences si nous reconnaissons un Dieu qu'il me plairait d'appeler mon Âme ? Vous pourriez aussi aimer l'appeler Esprit, alors qu'un autre opérerait pour Principe. Alors, pourquoi devrions-nous nous quereller pour un nom, alors que nous parlons d'un même Dieu ? Ce serait aussi idiot que de nous disputer pour décider si je suis Joël, Salomon ou Goldsmith. Ce sont simplement trois noms, mais ces trois noms sont tous les miens. Je serais donc toujours la même personne, quel que soit le nom qu'il vous plairait d'utiliser. Avec Dieu, c'est la même chose. Si vous réalisez qu'il y a seulement un Dieu, et que ce Dieu est au milieu de vous, quelle différence cela fait-il que vous L'appeliez Dieu, Esprit, Vie, Âme, Tao ou Brahman ? Il n'y a aucune différence. A partir du moment où nous sommes certains de parler de ce Dieu Unique, Infini, Invisible, qui est au milieu de nous, quelle raison pourrions-nous avoir de nous quereller ? Voyez-vous ça ?

Le mois dernier, le congrès de l'Église Épiscopale d'Amérique du Nord s'est tenu à Hawaï. Tous les journaux étaient d'accord qu'il s'agissait du spectacle le plus révoltant qu'on ait jamais vu à Hawaï. Pendant toute une semaine, on s'est disputé, battu et on a récolté de l'argent. Un orateur a déclaré : « Le monde a deux ennemis : l'Église Catholique Romaine et l'alcoolisme. » C'est vraiment une belle trouvaille que d'associer une religion de première importance et l'alcoolisme ! Un autre orateur a, quant à lui, déclaré : « Pour quelle raison les gens viennent-ils ? Nous avons besoin de cinquante millions de dollars et ils ne nous les procurent pas. » Ils ne les procurent pas ! Et eux, que leur procurent-ils : des bagarres sur le point de savoir ce qu'est Dieu, ou si nous devrions être baptisés ou à demi baptisés. Voyez-vous ça ?

Le monde n'a donc pas un Dieu, parce que si le monde avait un Dieu il n'y aurait rien au sujet de quoi se disputer. Au moment même où, dans cette salle, nous pouvons nous mettre d'accord sur Dieu, et plus particulièrement sur Dieu au milieu de vous, que le royaume de Dieu est au-dedans de vous, le Père au-dedans de moi, au moment où nous pouvons accepter cela, il n'y a aucune possibilité que nous nous querellions, parce que le reste n'a pas d'importance. Après cela, il n'est pas important que vous portiez une croix autour du cou, ou une étoile, un marteau ou un vélo, si c'est ce qui vous plaît. Ce que vous portez n'a aucune importance. Ce qui compte, c'est en quoi vous avez confiance, et où vous la placez. Quelle différence y a-t-il réellement pour le monde si vous entrez dans votre église en portant un chapeau comme les hébreux, ou le retirez comme les chrétiens, ou encore ôtiez vos souliers comme le font les japonais ? Dans chacun de ces cas, il s'agit d'une marque de respect. L'hébreu qui entre dans sa synagogue garde son chapeau en marque de respect envers son Dieu, parce que c'est une coutume qu'on lui a enseignée. Le chrétien retire son chapeau en marque de respect envers son Dieu, parce que c'est l'habitude. Oui, mais les femmes catholiques doivent garder leur chapeau en marque de respect. Et les japonais doivent retirer leurs souliers pour la même raison. Alors, me direz-vous comment nous pourrions nous quereller au sujet de ces choses alors que nous savons au fond de notre cœur que chacun considère ce qu'il fait comme une marque de respect ? Voyez-vous ça ?



Toutes les fois et où que ce soit qu'il y a un Dieu, il n'y a aucune querelle, absolument aucune, parce qu'il n'y pas de compétition. Que vous soyez dans le monde des affaires ou dans la vie religieuse, il ne peut y avoir aucune compétition une fois qu'il y a Dieu. Pourquoi ? Parce qu'avec la compréhension que Dieu constitue votre approvisionnement, vous n'êtes pas assis à surveiller si quelqu'un ne vous prend pas votre client ou, si vous êtes dans la vie religieuse, vous ne vous faites pas de souci que quelqu'un vous prenne vos étudiants. Pourquoi ? Où est la différence ? Chacun doit aller là où il trouve ce qu'il cherche, qu'il s'agisse d'un article commercial ou d'un article religieux. Mais mon destin ou le vôtre dépend-t-il de l'endroit où va quelqu'un d'autre, ou s'il va ou non vers Dieu ? Voyez-vous ce que cela signifie quand vous avez réellement et sincèrement un Dieu ? Vous comptez sur ce Dieu comme source de toute chose.

Nous voici arrivés à un autre de mes passages favoris de la Bible : ***Ne vous appuyez pas sur votre propre compréhension. Reconnaissez-Le dans toutes vos voies et Il vous donnera la paix, le repos*** – quoi que ce soit : la prospérité, l'harmonie, la joie, mais ***Reconnaissez-Le***. Cela signifie que vous devez reconnaître Dieu comme la source de votre santé, comme la source de votre approvisionnement, comme la source de votre bonheur, comme la source de votre joie. Et c'est pour cette raison que nous consacrons la moitié du temps de travail à l'étude de la lettre correcte de vérité. En d'autres mots, nous devons savoir quel est notre principe. Sinon nous aurions une foi aveugle.

Permettez-moi à nouveau d'illustrer cela : dans le monde religieux, et dans la plupart des mouvements métaphysiques, il existe deux pouvoirs, et c'est toujours le pouvoir négatif qui est la cause de nos péchés, nos maladies et nos manques. Mais il y a le pouvoir de Dieu que nous tentons d'atteindre afin de vaincre ces forces négatives et destructrices. Et c'est la règle dans l'enseignement religieux que le pouvoir de Dieu vaincra les ennemis de nos vies, qu'il s'agisse de notre santé ou de n'importe quel autre domaine de notre être. Mais nous, dans La Voie Infinie, nous n'acceptons pas du tout cela. Nous n'acceptons pas un Dieu qui guérit la maladie. Nous n'acceptons pas un Dieu qui triomphe de la pénurie. Nous n'acceptons pas un Dieu qui réforme les pécheurs. Nous n'acceptons pas un Dieu vers qui nous tourner pour quoi que ce soit. Pourquoi ? Parce que nous avons accepté Dieu en tant qu'infini – le seul et unique pouvoir. Dès lors, nous ne reconnaissons aucun autre pouvoir qu'il nous faudrait vaincre. Et donc, au lieu de nous tourner vers Dieu en disant : « Oh, Dieu, veux-tu guérir cette maladie ? », nous nous tournons vers la maladie en disant : « Tu n'as aucun pouvoir, tu n'as aucune autorité, tu n'as aucun droit. Nous ne devons donc pas craindre ce que tu peux nous faire. Est-ce que vous voyez la différence dans cette approche ?

Nous n'utilisons pas Dieu ! Pourquoi ? Parce que Dieu est toujours occupé à Ses propres affaires, qui consistent à maintenir l'harmonie dans cet univers. Et de quoi souffrons-nous ? Nous souffrons de la croyance qu'il existe un pouvoir, ou une douzaine de pouvoirs opposés à Dieu. Et nous courons dans tous les sens pour trouver

un Dieu qui vainque pour nous. Mais un Dieu pareil n'existe pas. Sinon le monde L'aurait trouvé depuis longtemps. Tout le monde a essayé de le faire pendant les deux guerres mondiales : on allait dans les églises pour prier ce Dieu de nous donner la paix, et la paix n'est venue que lorsque l'ennemi a été à court de munitions. ? Est-ce que vous savez cela ? Les églises prient : « Oh, Dieu ! Guéris mes paroissiens, ou aide-moi à guérir ... ! », et ils vont chercher le médecin pour faire le boulot !

Ainsi que nous l'avons découvert, Dieu n'est pas un pouvoir que nous pouvons prier afin qu'il fasse quelque chose à un autre pouvoir. Dieu est un pouvoir *infini* de bien, un tout pouvoir, un pouvoir tout-puissant et, en dehors de Dieu, il n'y a aucun autre pouvoir ! Et donc, lorsque nous sommes confrontés au péché, à la maladie, à la mort, à la pénurie et à la limitation, nous nous asseyons très tranquillement et les regardons bien en face. Et comme Jésus le fit avec Pilate, nous disons : « Tu ne pourrais avoir aucun pouvoir sur moi à moins qu'il ne t'aie été donné par le Dieu dans les cieux. Tu n'as aucun pouvoir ! Aucun – infection, contagion, hérédité – tu n'as aucun pouvoir ! La seule raison pour laquelle tu puisses m'embêter, me contrarier et me faire souffrir est qu'il y a une croyance universelle dans le monde que tu sois un pouvoir, et que tu puisses détruire la vie ; mais tu ne le peux pas. Je ne reconnais pas de pouvoir en toi. Je reconnais tout pouvoir en Dieu. » Est-ce que vous voyez la différence dans cette approche ? C'est une partie de la lettre correcte de vérité.

Si vous n'adoptez pas ce principe de Dieu comme seul pouvoir, et ne le maintenez pas jour après jour, vous serez quelqu'un de versatile : un jour vous direz que Dieu est tout pouvoir et le lendemain vous déclarerez : « Oh Dieu, ne pourrais-tu pas faire quelque chose pour aider mon pauvre chat ou mon pauvre chien, mon pauvre enfant ou ma pauvre mère ! » Vous voyez ce que je veux dire ? Dans cette démarche, il y a le travail, la consécration et la dévotion, jusqu'à ce que vous soyez à ce point imprégné de la lettre correcte que vous ne défaillirez plus quand vous serez les témoins de discordes dans le monde, mais, plutôt, que vous apprendrez à tenir bon et à dire : « Non, je ne puis accepter des apparences ou des croyances du monde. Je ne ferai honneur à aucun autre pouvoir que Dieu, et donc je n'aurai pas peur de ce qu'un homme mortel peut me faire. Je n'aurai pas peur de ce que des conditions mortelles peuvent me faire. Je n'aurai pas peur de ce que des germes mortels peuvent me faire. Je n'aurai pas peur de ce qu'un calendrier sur le mur peut me faire. » Et oui, chaque jour nous changeons la date sur le calendrier, et ça implique que nous sommes un jour plus vieux et un jour plus proche du tombeau. Voilà ce que fait le calendrier pour nous encourager à mourir. C'est sa fonction principale de nous hypnotiser avec l'idée que le temps passe et que le tombeau s'ouvre plus grand et plus vite. Et si nous n'y prenons pas garde, nous regarderons ce calendrier en lui disant : « Pourquoi vas-tu si vite ? » Et en faisant cela, vous ferez honneur à un calendrier et vous lui donnerez du pouvoir sur votre esprit et votre corps. Un calendrier imprimé possède-t-il un tel pouvoir ? Vous savez qu'il l'a. Y-a-t-il dans le mouvement du soleil, des étoiles et de la terre quelque chose qui entraîne un processus de vieillissement ? Pourquoi pas, puisque ça tourne de cette manière depuis des milliards d'années. Et ça n'a pas vieilli, bien que ça nous fasse vieillir chaque fois que la terre a fait sa rotation de vingt-quatre heures. Qui l'a dit

? Nous ! Nous avons accepté le fait que chaque vingt-quatre heures ajoute un poids sur nos épaules, et nous nous vouïtons un peu plus en le portant.

Pourquoi la terre se renouvelle-t-elle chaque printemps et chaque automne, et les plantes et les fleurs ? Nous sommes les seuls à ne pas être renouvelés, et pourtant c'est nous qui avons reçu la domination sur le temps et l'espace, et les étoiles, le soleil, la lune et les mers, mais notre domination, nous l'avons abandonnée à un calendrier, à un germe. N'importe quel petit germe peut arriver, et nous disons : « Oh, quelles terribles choses êtes-vous en train de me faire ? » Oui, nous avons reçu la domination sur toute chose dans les cieux, l'air, la terre, et les eaux sous la terre. Nous avons abandonné notre domination. Mais dans ce travail, nous reprenons notre domination, non pas comme une chose personnelle, comme si j'avais personnellement du pouvoir, mais nous la reprenons parce que c'est une domination donnée par Dieu, et nous ne devons jamais l'abandonner. Et nous devons nous y accrocher, mais il faut que nous le fassions consciemment, chaque fois qu'une apparence négative nous touche, qu'il s'agisse d'un calendrier, d'un germe ou d'une saison pourrie. Nous devons la regarder et lui dire : « Tu n'as pas de pouvoir. J'ai la domination donnée par Dieu sur chaque chose entre les cieux et les eaux sous la terre. Je suis investi de toute la domination en tant qu'enfant de Dieu, et tu n'as aucun pouvoir. »

Si vous pouvez accepter ce principe de La Voie Infinie, vous en verrez rapidement les résultats. Il n'a pas été inventé incidemment par La Voie Infinie, il est aussi ancien que le temps. Et le Maître nous l'a présenté comme l'un de ses principes majeurs : ***Tu n'auras pas d'autre Dieu. Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Il n'existe sur la terre aucun autre pouvoir que celui de Dieu.*** C'est l'un de Ses thèmes majeurs : le Premier Commandement. En acceptant le Premier Commandement, vous acceptez Dieu comme unique pouvoir, mais pas pour vous en servir personnellement. A chaque suggestion d'inharmonie ou de discorde, que ce soit dans votre expérience ou celle de quelqu'un que vous rencontrez dans la rue, vous devez vous en souvenir consciemment. Et un jour ou l'autre, cela fera à ce point partie de votre conscience que vous n'aurez plus jamais besoin d'y penser. Désormais, quand vous constaterez un désaccord autour de vous, vous lui ferez simplement un sourire et lui donnerez une sorte de chiquenaude mentale.

C'est pourquoi, au commencement, vous donnerez des traitements, vous les donnerez avec sérieux et ils seront très complets. Mais sûrement qu'après un an ou deux, vous serez capables de regarder n'importe quelle situation en disant simplement : « Merci Père. Désormais cela ne me trouble plus . » Et en faisant cela, vous découvrirez que vous avez donné le meilleur traitement jamais fait sur la terre, parce qu'au moment où vous n'avez plus peur ou ne haïssez plus une condition, elle commence à disparaître. Quand vous voulez l'affronter ou la combattre, c'est que vous lui attribuez toujours du pouvoir, alors vous tentez de la vaincre. Une fois que vous savez qu'elle n'a aucun pouvoir, vous êtes son maître. N'oubliez jamais cela ! Quand vous combattez une certaine situation, vous croyez toujours qu'il y a un pouvoir en elle, et c'est pourquoi vous la combattez. Quand arrive le jour où vous pouvez y être indifférents, c'est pour

une seule raison : vous avez appris qu'en elle-même et d'elle-même, elle n'a aucun pouvoir.

Et c'est donc de cette manière que j'ai édifié la trame de ma conscience, de ma conscience spirituelle. C'est de cette manière, un fil à la fois, un principe comme **Pouvoir Unique** : c'est un fil de vérité ; ou **Celui qui est au-dedans de moi est plus grand que quoi que ce soit dont j'ai à m'occuper**. C'est un autre fil ; ou **L'Amour est la seule relation**, qui est un autre fil. A présent, passons en revue ces livres. A l'exception de **La Voie Infinie**, chacun de ces livres est écrit autour d'une phrase. **La Voie Infinie** est un livre de principes. Presque chaque phrase ou paragraphe est un principe du message de La Voie Infinie. C'est notre livre de référence. C'est un livre que nous ne comprendrons ou n'épuiserons jamais complètement, même en dix ans, pour la simple raison que chaque fois que nous le lisons, de nouvelles significations nous apparaissent. C'est l'approfondissement de notre travail. Il semble simple quand nous le lisons, mais c'est parce que nous ne le comprenons pas dans sa signification spirituelle.

Tous les autres livres sont, comme je l'ai dit, écrits autour d'une phrase : bien qu'ils contiennent tous le message, ils ont généralement un thème central. **Notes Métaphysiques**, par exemple, est entièrement construit autour de la déclaration **Mon unicité consciente avec Dieu constitue mon unicité avec toutes idées ou êtres spirituels**. Oui, mais vous seriez surpris de ce que cette phrase signifie. Elle signifie que lorsque je suis consciemment un avec Dieu, je suis instantanément en union – ne faisant plus qu'un – avec toute chose qui se rapporte à ma vie entière, qu'il s'agisse d'une personne, un lieu, une chose ou une condition. En d'autres mots, je ne pourrais jamais, dans le monde, être en unicité avec Dieu et manquer de la moindre chose dans ma vie, parce que l'unicité avec Dieu est l'unicité avec tout ce que Dieu est, et Dieu S'exprime en une infinité de formes. Si vous avez besoin d'un moyen de transport, si vous avez besoin de santé, si vous avez besoin d'un capital, si vous avez besoin de ventes, si vous avez besoin d'un foyer, dès le moment où vous avez réalisé votre unicité consciente avec Dieu, ces choses commencent à apparaître dans le monde extérieur. Cette découverte, je l'ai faite très tôt dans le travail : je n'ai jamais eu à chercher de la nourriture, des vêtements, un logis, de l'argent, des moyens de transport ou des voitures. Tout ce que je n'ai jamais eu à trouver, c'était cette union consciente avec Dieu, et tout ce dont j'avais besoin apparaissait le jour suivant, ou rapidement, dès que le besoin apparaissait.

De la même manière, **Le Dévoilement de la Conscience** est construit autour de ceci : Dieu est à jamais en train de Se dévoiler et de Se révéler en tant que conscience individuelle. En d'autres mots, Dieu, l'Esprit infini, l'Âme ou la Conscience infinies, apparaît en tant qu'Esprit individuel, Âme ou Conscience individuelles, Il apparaît extérieurement en tant que notre expérience quotidienne. Alors, bien que vous puissiez croire que demain puisse être fait d'une douzaine de choses différentes, vous découvrirez qu'une fois que vous saisissez ce principe, votre lendemain sera Dieu Se révélant Lui-même. A chaque heure de votre journée, Dieu Se présentera à vous en

tant qu'harmonie, orientation, direction, ressources, c'est à dire tout ce qui peut exister. Au moment où vous incorporez en vous la réalisation que **Dieu est en train de Se dévoiler et Se révéler en tant que mon expérience individuelle**, rien ne peut arriver dans ma vie quotidienne sinon Dieu qui apparaît. Voyez-vous ?

C'est ainsi ! **Dieu, la Substance de Toute Forme** est un autre dévoilement, basé sur le fait que nous ne pouvons pas trouver une forme séparée de Dieu : Dieu est la substance de toute forme. Permettez-moi d'illustrer la chose : ceci ressemble à un livre, un livre très bon marché. Mais croyez-vous vraiment qu'il ne soit que cela, ou bien savez-vous qu'il représente la vérité dans la conscience apparaissant extérieurement en tant que livre ? Pourrait-il y avoir ici un livre sans la Vérité qui s'est dévoilée en tant que livre ? Un livre pourrait-il venir de l'air, du néant ? Non ! La Vérité – la Vérité Spirituelle – apparaissant dans ma conscience et s'extériorisant en tant que livre. Alors, si vous vouliez essayer de séparer ce livre de la Conscience de Dieu, ou Conscience de la Vérité, que vous resterait-il ? Des pages blanches ! Voyez-vous ça ? Le contenu de ce livre, c'est Dieu, la Vérité formée, la Vérité révélée et extériorisée en tant qu'un livre.

Très bien ! Jetons un coup d'œil sur cette salle. Pensez-vous-qu'en ce qui me concerne il y a un peu plus de vingt personnes dans cette salle ? C'est fantastique ! N'avez-vous jamais cru cela ? En ce qui me concerne, Dieu est en train de Se révéler en tant que votre être individuel et le mien. Dieu Se dévoile en tant que vous et moi, dans un certain but que Dieu poursuit. Ce but, je ne le connais pas. J'en fais partie et vous de même, mais je ne sais pas ce que c'est. Je n'ai pas la moindre idée de ce que Dieu est en train d'accomplir dans ce groupe ou à travers ce groupe, pas la moindre.

Ce pourrait être qu'Il veut simplement rendre une vingtaine de personnes davantage conscientes de la présence de Dieu. Il y a peut-être dans ce groupe une personne qui ajoutera dix-mille étudiants à La Voie Infinie. Je ne sais pas quel est le but de Dieu. Je sais simplement que Dieu S'est dévoilé et révélé en tant que cette classe dans un but que Dieu a à l'esprit. Voyez-vous ça ? Je suis parfaitement satisfait et ne veux pas me montrer indiscret. Les affaires de Dieu ne regardent que Lui. Et pour moi, c'est très bien ainsi. Je suis un instrument, un outil dans la main de Dieu, exactement comme un stylo dans ma main. Je suis une langue dans la bouche de Dieu, et Il la fait marcher. A présent, le résultat est entre les mains de Dieu, pas dans les miennes. Je ne suis pas responsable de ce qui résultera de cette classe. C'est la responsabilité de Dieu. Je suis uniquement responsable d'avoir obéi à l'appel, de m'être préparé et vidé l'esprit afin que le message puisse s'écouler. Et c'est la fin de ma responsabilité. Quand je vous quitterai, je partirai sans un regard en arrière, sans souci. A présent, mon seul souci est pour la prochaine ville, le prochain pays où, à nouveau, je devrai me vider l'esprit afin tout puisse s'écouler, mais le travail de Dieu, à travers moi, a été fait. Et le résultat repose sur Dieu, pas sur moi. Mais Dieu, comment va-t-Il faire ce travail ? Ce sera en tant que vous. Ce doit être à travers vous, en vous. Ce doit être votre vie qui montre Dieu. Sinon, le travail de Dieu a échoué, parce que le miracle ne va pas venir de l'air ambiant. Le miracle va se passer dans votre expérience individuelle, le miracle

sera Dieu qui Se révèle, Dieu plus proche que votre souffle, Dieu amenant une autre portion du monde dans la vénération de ***un pouvoir***.

### Vous Êtes la Lumière du Monde

Revenons-en aux livres. Chaque livre comporte donc un thème central et des nombreuses ramifications de ces thèmes. Chacune d'entre elles sont des fils de la Vérité. Quand nous les apprenons une à une, les pratiquons, les utilisons dans notre expérience, nous développons une conscience spirituelle. Quand vient le moment où cette conscience s'est épanouie, alors nous ne vivons plus du tout nos propres vies. ***//*** fonctionne en nous et vit nos vies ; ***//*** détermine si nous devons être à cette place-ci ou à cette place-là, si nous devons parler à ce groupe-ci ou à ce groupe-là, si vous allez guérir ici ou accomplir un autre boulot là-bas. ***//*** détermine à quel niveau ***//*** fonctionnera à travers vous, et vous découvrirez alors que vous menez une vie avec moins de responsabilité, moins d'anxiété, moins de peur, moins de soucis, parce qu'à présent vous percevez cette vérité : ***Je vis, pourtant ce n'est pas moi, Christ vit ma vie***. En d'autres mots, Christ, le fils de Dieu, est ma vie réelle, et maintenant le gouvernement repose sur Son épaule.

Alors, quand nous nous éveillons le matin, nous nous tournons vers Lui dans cette réalisation : ***ceci est Ta journée, c'est Ta vie, c'est Ton affaire, c'est Ton ministère, et je suis Ton serviteur ; alors, allons-y ensemble***. Et comme vous abordez ce jour avec ces différentes vérités, vous verrez que cette Présence se rendra toujours tellement évidente que vous saurez quoi faire, comment le faire et où le faire. Oh, dans les premiers temps vous allez faire de erreurs. Si vous n'en faites pas, moi j'en ai fait. Généralement, nous faisons beaucoup d'erreurs, parce que nous n'entendons pas bien, ou interprétons de travers la Parole ou l'Esprit. Mais vous pouvez être certains qu'il n'en résultera aucun mal. Il ne faut jamais craindre de faire une erreur, jamais. N'ayez jamais peur de faire une erreur, parce qu'Il la corrigera avant qu'elle ne fasse du dégât. Obéissez à votre impulsion la plus élevée et, si pour l'une ou l'autre raison ça tourne mal, parce que vous L'avez mal compris, Il la corrigera avant qu'aucun dommage ne survienne.

Bon ! Ceci constitue la partie qui concerne la lettre de vérité. C'est la moitié de notre message. L'autre moitié concerne l'esprit de vérité, ou la conscience de vérité ; et c'est cette seconde partie qui déterminera le niveau de succès qui surviendra dans votre vie, grâce à ce message. La première partie ne fait que mener à la seconde. Et c'est elle qui mène réellement au succès.

Nous savons maintenant qu'il n'existe qu'un seul pouvoir et que ça ne sert à rien d'aller vers Dieu pour obtenir quelque chose. Nous savons aussi qu'il n'y a qu'une seule loi, et du coup, nous avons cessé de craindre toute loi matérielle, toute loi mentale, et même toute loi légale. A présent, nous avons une confiance totale en l'Esprit, en Dieu considéré comme la loi et le faiseur de loi. Nous avons également appris que Christ est l'identité individuelle – la vôtre et la mienne, la sienne et la leur, celle du saint et du pécheur. Nous avons aussi appris à prendre garde, en ce qui nous concerne, mais

aussi dans notre famille, dans notre commerce, dans nos achats, dans notre vie professionnelle et d'affaires, de ne pas juger les gens en fonction de ce qu'ils paraissent être extérieurement ; mais avoir un lieu secret au-dedans de nous, afin d'y regarder chaque autre personne en réalisant : « Penses-y simplement. Là est le Divin. Là se trouve le Christ même de Dieu. Se tenant derrière ces yeux, il y a le Christ même de Dieu. L'Âme de Dieu regarde exactement depuis ces yeux. » Cela faisait partie de notre leçon d'hier soir : le Neuvième Commandement : **Ne porte jamais de faux témoignages à l'encontre de ton prochain.** Et chaque fois que vous dites que votre prochain est un être humain, même un bon, ou un bien-portant, ou un riche, vous portez un faux témoignage. Vous ne portez un témoignage de vérité que lorsque vous dites de votre prochain : « Il est le Fils de Dieu, ou elle est la Fille de Dieu, et nous sommes de la maisonnée de Dieu – Tous Un – Tous Un – Héritiers, co-héritiers avec Christ en Dieu ». Alors vous portez un témoignage de vérité spirituelle, et vous constaterez que ça prend moins d'une semaine pour que les gens de ce monde changent d'attitude à votre égard.

Au moment même où vous cessez de voir les gens comme des êtres humains et à avoir ce genre de sentiment au-dedans de vous : « Oh, celui-ci, il est irréflecti et inconstant » ou « Oh, celui-ci n'est jamais poli ou aimable » et « Celui-ci est ceci ou cela », dès que vous perdez cette habitude et demeurez dans la réalisation que l'âme de Dieu regarde à travers chaque paire d'yeux, il ne se passera pas une semaine pour que les gens réagissent différemment à votre égard. Les vendeurs dans les magasins, les clients avec lesquels vous faites des affaires, les gens avec lesquels vous êtes en contact dans votre profession ou dans votre foyer. Ils seront tous différents quand vous ne les verrez plus masculins ou féminins, bons ou mauvais, riches ou pauvres, grands ou petits.

Quand vous reconnaissez chacun comme le Christ de Dieu, même les animaux y réagiront. A l'instant où vous apparaîtrez, ils accourront droit vers vous, sachant que vous allez les caresser. Ils le savent parfaitement parce qu'ils l'ont senti en vous. Les animaux et les enfants sentent cela beaucoup plus rapidement que les adultes, parce que les adultes ont un mental sur ses gardes, et il est difficile de le franchir. Chacun possède un mur mental qui dit : « C'est à moi. Ne t'approche pas trop ». Mais les enfants et les animaux n'ont pas cela. Au moment où vous les regardez et voyez l'âme de Dieu briller à travers eux, ils arrivent en courant vers vous pour les câlins qu'ils savent qu'ils vont recevoir. Vous voyez ? Nous sommes un peu effrayés face à des gens qui nous traitent gentiment, parce que nous nous demandons pourquoi ils agissent de la sorte, ou ce qu'ils espèrent de nous, mais ce n'est pas une attitude normale, naturelle et spirituelle. L'attitude spirituelle, c'est de s'attendre à ce que chacun coopère avec nous, nous aime, ne fasse qu'un avec nous, afin de fraterniser avec nous sans aucun but précis. Uniquement parce que nous sommes les héritiers de Dieu, co-héritiers avec Christ en Dieu, tous Un.

Lorsque vous avez vécu un an avec ce type de conscience qui connaît la vérité – rappelez-vous : **Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre**, quand vous

connaissez consciemment cette vérité, que Dieu est l'Âme qui regarde à travers chaque œil, que vous savez consciemment la vérité que Dieu est le seul pouvoir, la seule présence, la seule loi, la seule substance, la seule réalité, quand vous connaissez **consciemment** la vérité que ces choses négatives ne sont pas des pouvoirs, ne sont pas des contrôleurs, alors vous passez à l'étape suivante quand, avec cela comme base, vous vivez dans et par l'Esprit. Et cela se fait de cette manière : en ce moment même, je n'ai pas de désir en ce monde. Je ne veux rien. Je n'ai nul besoin d'aucune sorte. En ce moment même, je suis entièrement comblé. C'est à dire que j'ai un corps bien-portant et un esprit bien-portant, et j'ai suffisamment d'argent pour tenir jusqu'à demain. Je suis dans une pièce confortable, et je suis entouré d'amis. Donc, en ce moment même, ma vie est comblée. C'est parfait. Rien ne peut y être ajouté. En ce moment, je ne saurais même pas pour quoi prier afin d'obtenir ce qui pourrait être ajouté à la plénitude de ma vie. Voyez-vous cela ? C'est là où j'en suis en cette minute. Je suis complètement comblé en Dieu.

Alors, où vais-je aller en partant d'ici ? Je vais vous le dire. Avant que je quitte cette pièce, nous allons avoir une méditation, et quel sera l'objet de la méditation puisqu'il n'y a rien qu je veuille, rien dont j'ai besoin, rien que je demande, rien que je désire, même rien que Dieu puisse m'ajouter. Il y a seulement une chose pour laquelle je médite, et c'est la continuité de cette sensation de la présence de Dieu. Tout ce que je veux, c'est que, lorsque je quitterai la salle, je parte avec la sensation que Dieu m'accompagne. C'est tout ce que je demande, rien de plus. Donnez-moi cela, et j'ai tout le reste, parce que si Dieu marche avec moi, il n'y aura pas d'accidents sur la route. Dieu est ma protection. Dieu est ma sûreté. Dieu est ma sécurité. Si Dieu est avec moi, il n'y aura aucune pénurie demain, parce que Dieu est le multiplicateur des pains et des poissons. Dieu est le multiplicateur de mes talents et de mes compétences. Dieu est ce qui me conduit, ce qui rend rectilignes les lieux tortueux lorsque je voyage. Dieu est ce qui, en ce moment même, organise le travail des prochaines classes, non seulement pour savoir qui doit y assister, mais ce qu'on doit y dire. Tout cela se règle aussi longtemps que j'ai Dieu ici, avec moi. Voyez-vous cela ? Et c'est tout ce dont j'ai besoin. Donnez-moi Dieu, et vous pouvez avoir tout le reste ; et ce n'est pas une faveur que je vous fais !

Croyez-moi, il n'y a qu'une seule chose qui devrait importer pour quiconque sur la surface de la terre, de l'enfance à la maturité, et c'est : « **Suis-je certain que Dieu est avec moi ? Comment puis-je le savoir** » ? Méditez ! Tôt ou tard, la sensation viendra. Elle viendra avec une respiration profonde, ou avec une réalisation. Ou elle viendra avec un poids qui tombera de vos épaules, ou avec un passage des écritures. Ou bien elle viendra avec un contact sur le haut de votre bras. Dieu trouvera le moyen de vous faire savoir qu'**Il est plus près de vous que votre souffle, plus proche que vos mains et vos pieds**, et c'est la seule démonstration que vous voulez. Vous ne voulez rien qui aille au-delà de cela, parce qu'avec cela, toutes les choses vous sont ajoutées. Avec cela, la présence de Dieu va au-devant de vous et rend rectilignes les endroits tortueux. La présence de Dieu est le vin, la viande, l'eau et le pain de votre expérience. La présence de Dieu est le Christ guérisseur. La présence de Dieu est le multiplicateur



des pains et des poissons. Voyez-vous cela ? Si vous avez Dieu, alors vous pouvez avoir la manne qui tombe du ciel s'il n'y a pas d'autre moyen de l'obtenir, ou vous pourriez avoir de l'or dans la bouche d'un poisson.

Monsieur Rickenbacker se trouvait au milieu du Pacifique avec six compagnons dans un bateau pneumatique, et il n'y avait pas un nuage dans le ciel, et il n'y avait pas de quoi pêcher ni d'arme sur le bateau. Pourtant, ils ont eu du poisson, ils ont eu des oiseaux et ils ont eu de l'eau fraîche tous les jours. Cela semble impossible, mais le poisson a sauté hors de la mer jusque dans leur petit bateau de caoutchouc, et l'oiseau est venu se poser sur la tête de Monsieur Rickenbacker qui n'a eu qu'à le saisir en lui disant : « Te voici, toi ! Nous avons quelque chose à manger. » Et ils ont eu des oiseaux tous les jours. Ils ne devaient pas sortir ni les attraper. Ils ne devaient pas plonger dans la mer et attraper des poissons ; ils devaient simplement rester assis et attendre que les poissons sautent. Pourquoi ? Monsieur Rickenbacker l'avait appris, non pas grâce à La voie Infinie, mais on lui avait enseigné le secret : où je suis, Dieu est.

Et c'est ainsi que Monsieur Rickenbacker avait appris à juste rester assis, et à laisser Dieu être Dieu. Alors, quand il avait besoin d'une guérison, il était guéri. Quand il avait besoin de nourriture, il obtenait de la nourriture. Monsieur Rickenbacker pouvait évidemment l'acheter, mais au milieu du Pacifique c'est impossible : ils ne prennent pas l'argent ! Alors là, il vous faut un autre moyen de paiement ! Voyez-vous ça ? Cela vous le savez, parce que vous en avez fait récemment l'expérience dans votre pays : vous savez qu'il y avait un moyen de paiement différent de l'argent. Il y a eu des tas de circonstances où votre monnaie n'aurait pas pu vous aider, même si vous en aviez eu un plein tonneau. Il y a des moyens de paiement différents qui s'imposent en certaines circonstances, mais **Dieu est la substance de tout moyen de paiement**. Si ce doit être de l'or, ce sera de l'or, si ce doivent être des oiseaux, ce seront des oiseaux, si ce doit être du poisson, ce sera du poisson, si ce doit être la sûreté ou la sécurité, ce le seront. Dieu en constitue la substance extériorisée. Voyez-vous cela ? Le dimanche, vous ne pouvez pas aller à l'église, écouter le sermon, et ensuite sortir pour le mettre en application. Vous ne pouvez pas assister à une classe, écouter ce qu'on y dit, et penser alors que ça va arriver. Non, vous avez encore à faire la démonstration par vous-même, et cela constitue la véritable expérience. Il est dit : « Nous devons comprendre que le message de La Voie Infinie n'est pas donné au monde en guise de nouvel enseignement, mais pour que le monde en fasse l'expérience. » La Voie Infinie est véritablement une expérience de Dieu, une expérience du Christ. La Voie Infinie, ce ne sont pas ses livres, ses conférences ou ses classes. Ce ne sont que des instruments qui nous mènent à La Voie Infinie, et La Voie Infinie elle-même est l'expérience de Dieu.

Ceci est à présent la seconde partie du message. Quand, à l'aide de la première partie, vous avez bâti en vous-mêmes cette confiance en Dieu, considéré comme omniprésence, cette confiance en Dieu, considéré comme le seul pouvoir, cette confiance en Dieu, qui brille à travers chaque paire d'yeux, alors vous êtes prêts, dans votre méditation, pour une véritable expérience, et ça peut venir d'une centaine de

manières différentes. Non seulement deux personnes différentes la vivent différemment, mais une même personne peut le faire autrement d'une fois à l'autre. Une fois, ça peut venir avec une respiration profonde. La fois suivante, ce sera avec un passage des écritures. Vous pouvez vraiment entendre le Maître dire : « Je ne t'ai jamais quitté, et je ne le ferai jamais. Je serai avec toi jusqu'à la fin du monde. » Alors, tous vos problèmes s'évanouiront. Ou bien vos épaules se relâcheront. Tout le poids qui repose sur elles s'en ira et vous direz : « Oh, pourquoi n'ai-je pas connu cela plus tôt ? » Connu quoi, plus tôt ? « Je ne sais pas ; juste **Cela !** ».

Ce ne sont pas des choses que vous pouvez exprimer avec des mots. Ce ne sont pas des choses que vous pouvez décrire. Ce sont juste des expériences qui viennent, et quand elles viennent, vous savez que c'était Dieu qui était là, et c'est alors tout ce dont vous devez être convaincus. A présent, sortez et allez à vos affaires, mettez-vous à vos tâches ménagères, faites ce que vous aimez faire, parce que **Le Père au-dedans de moi, c'est lui qui fait les œuvres** – le Père consciemment réalisé. Dans l'une de mes leçons, j'ai appelé cela « le Christ réalisé ». Quand vous avez réalisé, quand vous avez ressenti cette présence et ce pouvoir réels de Dieu, ainsi que chaque mystique l'a fait, alors tout votre monde est pris en charge et, avec Paul, vous pouvez dire : **Je vis, pourtant ce n'est pas moi**, Christ est en train de faire cela. Christ vous a rassemblés pour que je vous parle. Christ rassemble le prochain groupe. Christ part devant moi afin de préparer chaque étape de la route. Christ nous donne une édition anglaise de ce livre et, pour l'année prochaine, un éditeur américain dit : « Nous le voulons aussi. » Christ nous donne donc un livre ainsi qu'une traduction en néerlandais et une en allemand. La semaine dernière, j'ai reçu un mot au sujet d'une traduction en afrikaans pour l'Afrique de Sud.

Vous voyez que je ne peux pas faire cela, vous ne pouvez pas le faire, mais Dieu le peut. Il n'est question que d'un contact véritable. Quand ce contact s'établit, Il part devant vous, prépare la voie, nous donne tout ce qui est nécessaire à notre expérience, nous fournit le sac ou la bourse et tout ce qui est nécessaire pour le voyage, et Il est véritablement notre pain, notre viande, notre vin et notre eau tout le long du chemin. Alors, vous voyez que lorsque vous avez Dieu réalisé, quand vous avez fait l'expérience de Christ, vous avez vin, eau, pain, viande, parce que **JE SUIS** ces choses. Je ne vous les donne pas et ne vous les envoie pas, **JE SUIS** le pain, le vin, l'eau. Christ est le pain, le vin, l'eau, alors ayez le Christ et vous avez le pain, le vin, l'eau. Ayez Dieu (ce qui signifie la même chose) et vous avez votre forteresse, vous avez le lieu où vous habitez, vous avez votre sécurité – le Roc sur lequel vous êtes établis. Vous avez toute chose – toute chose. **Un temple qui n'a pas été fait avec les mains, éternel et dans les cieux** est à vous quand vous avez son créateur, sa substance, Dieu.

Dieu doit donc être réalisé. C'est pourquoi la méditation constitue notre secret capital, parce que c'est dans la méditation, dans cet état de repos intérieur, que vous vient cette réalisation de la présence de Dieu. Une fois qu'elle est ressentie, vous accédez à la vraie vie et vivez votre vie normale, de la manière que vous devez la vivre. Et c'est seulement maintenant que vous avez cette assurance que : **Je suis avec toi et ne te**

**quitterai ni ne te délaisserai jamais. Où que tu ailles, j'irai ; et je serai toutes choses pour toi.** Voyez-vous cela ? Ce sont les deux parties du message.

Il est essentiel que chaque étudiant connaisse ces points à fond. C'est pourquoi nous avons tellement de livres (il y en a plus de vingt) parce qu'il présente ce principe dans chaque livre et d'une centaine de manières différentes ; alors, si nous sommes assidus dans notre étude et notre dévotion, nous le saisirons. Et quand nous le saisissons, Il prépare la voie de sa réalisation intérieure et c'est cela qui constitue sa véritable vie. C'est pour cela qu'il y a deux parties. Nous devons avoir cette lettre correcte de la vérité nous devons avoir cette lettre correcte de vérité pour pouvoir nous appuyer sur elle dans chaque urgence de notre expérience, et nous devons faire notre méditation dans laquelle nous réalisons la présence Divine intérieure, et cela mène notre travail à bien pour nous.

Chaque fois que vous méditez et réalisez le contact avec Dieu, vous diminuez les problèmes du monde, parce que cette présence réalisée par vous aide quelqu'un qui est tourné vers Dieu ; et votre réalisation de Dieu la rend disponible pour lui. Il peut s'agir de quelqu'un de votre famille, d'un membre de votre communauté, ou bien d'un étranger dont vous n'avez jamais entendu parler. Mais vous ne pourriez pas avoir Dieu ici sans que vous n'en profitiez. Alors, chaque fois que je réalise la présence de Dieu, vous en bénéficiez parce que là où est la présence de Dieu il y a la Lumière, et s'il y a des ténèbres en vous, elles se dissiperont dans cette Lumière. Vous ne pourriez donc avoir une réalisation de Dieu là-bas sans qu'elle ne me bénisse ici, moi et les autres, parce que la présence de Dieu là-bas me bénit, tout autant que la présence de Dieu ici constitue une bénédiction pour vous. Voyez-vous cela ?

Le secret, c'est réaliser la présence de Dieu. Alors vous amenez la Lumière partout où il y a des ténèbres. **Vous êtes la lumière du monde** – du **monde**, souvenez-vous en – la Lumière du monde. Il vous est possible d'avoir une réalisation de Dieu et de changer l'histoire de votre nation. Un jour, je vous raconterai des histoires où il s'est passé ce genre de chose – la réalisation de Dieu qui a changé l'histoire de nations.

En fait, nous ne connaissons pas l'effet de diffusion d'une réalisation de Dieu. Nous ne le connaissons jamais, et nous ne le connaissons jamais – nous ne le connaissons jamais, de même que lorsque j'ai commencé à avoir mes premières réalisations de Dieu, je soupçonnais bien peu que ça allait profiter à des gens en Afrique du Sud, en Allemagne, en Suède, en Hollande et en Angleterre. Je réalisais bien peu cela. En ce qui me concerne, je cherchais la réalisation de Dieu pour mon propre bonheur, mon succès, ma paix, ma joie, et ma santé. C'était cela que je recherchais, et je les ai trouvés. Et maintenant, voyez ce qui est fait. La réalisation de la présence de Dieu a pratiquement fait la moitié du tour du monde, et beaucoup, beaucoup de personnes peuvent témoigner de guérisons, de réconforts et de revenus, qui leur sont venus grâce au contact avec ce message.

Cela dit, la présence de Dieu ne tient pas compte de personnes. Elle ne connaît rien de quelqu'un qui s'appelle Joël Goldsmith – absolument rien. Quand un individu réalise

la présence de Dieu, il devient la Lumière du monde, et il n'a pas la moindre idée de la portée que la Lumière peut avoir. Il se peut que ça ne se présente pas toujours en tant qu'un autre mouvement religieux, mais ça peut se révéler comme une œuvre d'art, de la musique ou de la littérature, qui sont de nature à élever la conscience du monde. Le monde, voyez-vous, a besoin de plus de choses que simplement des guérisons physiques. Il a besoin de plus de choses que simplement un petit supplément de revenus. Ce monde, voyez-vous, a besoin de sens au niveau le plus élevé. Si vous avez deux sous et deux morceaux de pain, vendez-en un, et avec le sou que vous avez gagné, achetez une jacinthe pour l'âme.

Et c'est ainsi ! Nous avons besoin de plus que du pain. Nous avons besoin de jacinthes pour l'âme. Et ces jacinthes peuvent se présenter comme de jardins fleuris, de la littérature ou de l'art. C'est ainsi ! Chacun a reçu une certaine capacité spirituelle rendue évidente en termes humains afin d'alléger les fardeaux du monde, éradiquer les problèmes du monde, et le reconforter. Le Christ est le consolateur du monde tout autant qu'un multiplicateur de pains et de poissons. Il est un consolateur tout autant qu'un guérisseur.

Et c'est ainsi ! Nous n'avons aucune idée des conséquences qui se produisent dans le monde quand nous avons une réalisation consciente de la présence de Dieu. Nous ne savons pas qui en profite, qui est attiré par nous, ou qui est attiré vers Dieu. Voyez-vous ? Parce qu'en dernière analyse, ils ne restent pas avec nous très longtemps, mais ils s'en vont et trouvent leur vie en Dieu, et leur chemin en Dieu.

## Deuxième jour

### Deux Parties pour la Prière ou le Traitement

Bonsoir ! Ce soir, les questions sont en droite ligne avec le sujet prévu. Parce que, si vous avez sérieusement réfléchi à notre leçon d'hier, une interrogation a dû vous venir à l'esprit : qu'est-ce que la prière ou comment prier. Je sais que dans tout ce qui nous a été révélé hier, il n'y a presque pas eu de place pour la prière telle que nous la concevions dans le passé. Et donc, notre pensée doit s'occuper en priorité du sujet de la prière. La raison, la voici : Dieu est un Esprit, ou plus exactement, Dieu est l'Esprit, le seul et unique Esprit, le tout-Esprit, et de ce fait, toute approche de Dieu doit se faire par une voie spirituelle. Et cette voie est la prière, la p-r-i-è-r-e. Mais le mot « prière » a plusieurs significations différentes.

Si vous consultez un dictionnaire intégral, tel que le Webster, au mot prière, vous allez découvrir que ce mot a un champ d'acceptions tellement vaste que certaines parties se contredisent quasi entre elles. Et la raison en est qu'on nous donne une version de la prière telle qu'on la conçoit dans certaines églises, et ensuite d'autres versions telles que les conçoivent d'autres églises, ou encore telles que les conçoivent certains mystiques qui n'ont aucune connexion avec les églises ou qui ignorent totalement les enseignements des églises sur la question.

Et pourtant, la prière est le chemin vers Dieu. La prière est le point de contact avec Dieu. Mais il faut que nous trouvions un chemin de prière qui soit le plus possible conforme à l'idée d'un Dieu qui est Esprit. Vous vous souviendrez que le Maître a dit : ***Vous n'irez plus adorer sur une montagne sacrée, ni à Jérusalem, mais en Esprit et en vérité.*** Que veut-il dire par ***Vous n'irez pas adorer à Jérusalem*** ? Pourquoi dit-il ***Jérusalem*** ?

Parce que Jérusalem était le quartier général de l'Église-Mère. Jérusalem était le quartier général du grand, très grand temple des Hébreux ; et la loi Juive – davantage que la coutume, la loi Juive – disait que vous deviez aller une fois l'an à Jérusalem, et adorer dans ce temple, y payer votre dîme et remettre votre offrande. C'est pourquoi nous lisons que Marie et Joseph se trouvaient sur le chemin de Nazareth à Jérusalem quand Jésus est né. Ils étaient en route pour leur visite annuelle et obligatoire pour les Hébreux, à moins que vous soyez trop malade – et Marie, qui était sur le point de mettre un enfant au monde, n'était pas considérée comme assez malade pour être dispensée. C'est pourquoi elle devait voyager sur le dos d'un âne alors qu'elle s'apprêtait à accoucher. Mais la loi était tellement stricte qu'elle devait aller à Jérusalem pour accomplir ce pèlerinage annuel. Pourtant, Jésus dit : ***Vous n'aurez plus à aller à Jérusalem.*** Pourquoi ? Parce qu'aller à Jérusalem est un voyage matériel qui se déroule dans le temps et l'espace, et Dieu est un Esprit ; alors, peu Lui importe ce qu'est le temps et ce qu'est le lieu. L'intérêt de Dieu est dans l'Esprit et dans la vérité.

Dès lors, s'il est vrai que **le lieu où tu te tiens est terre sainte**, alors c'est à **l'endroit où tu te trouves** que tu dois prier, où que tu sois et à n'importe quel moment. Cela ne fait aucune différence, que vous soyez à Jérusalem, en route vers Jérusalem sur un âne, ou que vous ne soyez jamais allés à Jérusalem, à Rome, à Boston ou à n'importe quel autre quartier général de n'importe quelle église, puisque Dieu est omniprésent. Cela signifie que Dieu est Toute-présence. Par conséquent, Dieu est présent partout où vous êtes. **Le royaume de Dieu est au-dedans de vous**. Alors la prière doit se faire au-dedans de vous où que vous soyez et à n'importe quel moment. **Priez sans cesse**, dit Paul.

Comme vous le voyez, nous avons une conception de la prière totalement différente des anciennes qui disent, d'abord que vous devez prier à l'église, y recevoir la communion et y être baptisé. Où que vous fassiez ces choses n'a aucune importance, puisque la prière est de l'Esprit. Nous n'associons pas nécessairement la prière à une église.

Néanmoins, vous pouvez prier dans une église si vous y trouvez du réconfort, si vous y ressentez de la joie, de la paix et de l'apaisement. Il n'existe certainement aucune raison pour laquelle vous ne pourriez faire votre prière dans une église, mais ça ne la rend pas plus sacrée que celle que vous faites assis dans un restaurant, tout près d'un bar ; s'il y a un besoin ou une nécessité qui vous amènent dans un bar, pour quelque raison que ce soit, votre prière y est tout aussi sacrée. Ce peut être aussi dans un hôpital, une prison, une cuisine ou votre salle de bain. C'est où vous êtes que se trouve le royaume de Dieu, et c'est là où vous apprenez à établir votre contact. Si vous étiez sur un champ de bataille, vous ne pourriez pas être privé de Dieu uniquement parce que vous ne pourriez pas accéder à une église pour y prier, recevoir la communion, être baptisé, vous confesser ou recevoir l'intercession d'un prêtre. Cela pourrait-il faire une différence dans votre expérience entre vous et votre Père s'il n'y avait pas à cet endroit un prêtre, un édifice ou une cérémonie ?

Dans les écritures, on nous met en garde contre les vaines répétitions, mais si vous allez dans une synagogue, on vous propose un livre de prières avec des prières prêtes à l'emploi que vous répétez chaque jour. Et pour les jours saints, ce sont des prières différentes. Tous les jours, vous les répétez, et si vous vivez jusqu'à nonante ans, vous les répétez pendant nonante ans, jour après jour. Et si vous allez dans une église épiscopale, vous avez le même genre de livre de prières prêtes à l'emploi, et si vous allez dans d'autres églises, il en va sans doute de même ; et pourtant on nous a mis en garde contre les vaines répétitions. Et pourtant, il n'y a pas de répétition qui ne soit vaine !

C'est pourquoi – notez-le maintenant, observez-le – dans La Voie Infinie, dans toutes mes classes, vous remarquerez que j'ai toujours dit aux étudiants : ne dépendez jamais d'un traitement que vous avez donné hier, même s'il a ressuscité un mort ou guéri instantanément un cancer. Ne revenez pas au traitement d'hier, ne revenez pas à la vérité que vous connaissiez hier. Pour le dire à ma manière, il existe de vérités chaudes

et des vérités froides. Une vérité froide, c'est une vérité d'hier qu'on essaie de réchauffer aujourd'hui.

Quand une vérité jaillit au-dedans de vous-même, quand une certaine déclaration de vérité ou qu'une certaine parole de Dieu fait irruption dans votre conscience, c'est la Parole de Dieu. Et c'est rapide et puissant, c'est acéré et ça va directement jusqu'au centre de l'être – et c'est chaud. Cela fait véritablement le travail. Mais si jamais vous songiez à cela pour ressusciter un mort et essayiez de l'utiliser à nouveau demain ou le jour suivant, ne le faites pas. C'est juste du réchauffé. Ne faites pas cela, parce que la déclaration de vérité n'était pas la prière ou le traitement. C'était l'effet de la présence de Dieu qui apparaissait en tant que mots ou pensées. Et ce n'était donc pas la déclaration de vérité qui a provoqué la guérison, c'était le fait que la présence de Dieu était là, qu'Il s'exprimait, qui a fait la guérison. Ne dépendez donc pas de la déclaration de vérité. Recommencez et éprouvez le même sentiment de la présence de Dieu. Alors, il se peut qu'elle vienne avec les mêmes mots, il se peut qu'elle vienne avec des mots différents, il se peut qu'elle vienne sans mots. La plus haute forme de prière ne comporte en réalité aucun mot.

En fait, des choses qui existent en tant que mots, pensées ou déclarations sont réellement des effets. Ils ne sont pas la cause, ils ne sont pas Dieu. Peu importe combien ils peuvent sembler être saints, ils ne sont pas Dieu. Ils sont des effets. Dieu est Quelque chose d'invisible. Dieu est un Esprit invisible, une Présence, ou un Pouvoir que personne n'a encore été capable de définir, expliquer ou analyser correctement. En regardant cet univers, tout ce que nous savons, c'est qu'il doit avoir une cause ; et en nous regardant nous-mêmes, nous savons que nous avons une cause. Mais personne, y compris ceux qui ont vu Dieu face à face, n'a réellement vu avec ses yeux physiques ce que nous appelons Dieu. Ils ont vu Dieu de la manière dont Jésus s'exprimait en déclarant : ***Avez-vous des yeux et ne voyez-vous pas ?*** A l'aide de votre vision intérieure, vous êtes face à face avec Dieu, et avec votre ouïe intérieure vous entendez la voix de Dieu.

Ne dépendez donc jamais de quelque chose qui existe en tant qu'effet. Dépendez toujours de ce qui est, à un moment donné, dans l'invisible. Admettons que nous soyons ici même confrontés à un problème, et plutôt que de nous ruer pour connaître une certaine vérité, nous fassions exactement l'opposé. Nous disons : « Une petite minute, je n'y connais rien ! Dieu, c'est à Ton tour, c'est Ton heure ! » Et vous laissez Dieu prononcer une vérité, et alors, vous aurez un traitement qui ressuscitera vraiment le mort.

Il guérira le malade pour vous. Il apportera des ressources. Il procurera un emploi. Il S'accomplira dans n'importe quelle condition, parce que pour Dieu rien n'est impossible. Pour Dieu rien n'est impossible, mais ce doit être Dieu. Vous devez vraiment éprouver cette sensation, cette réalisation de la présence de Dieu. Et alors, Il peut être une table pour vous dans le désert, alors Il peut multiplier les pains et les poissons. Vous ne le pouvez pas. Je ne le peux pas. Et Jésus ne le pouvait pas. Il le

savait. Il a dit : ***Moi, de moi-même, je ne puis rien faire.*** Et donc, si les pains et les poissons se sont multipliés, c'était la présence de Dieu avec Jésus qui l'a fait ; pour cela, les hébreux avaient un mot spécial : Emmanuel, Dieu avec nous.

Quand vous avez atteint Emmanuel, ce qui revient au même que d'atteindre cet esprit qui était aussi dans le Christ Jésus, quand vous avez atteint cela, Il sort de votre bouche et accomplit le travail. Il peut s'écouler à travers vos doigts et faire le travail. En réalité, ça ne fait aucune différence. Vous pouvez tout aussi bien vous asseoir ici, et Il fera le travail à Hawaï, à dix mille miles, parce que, à nouveau, pour Dieu il n'y a ni temps ni espace. Il y a uniquement ici et maintenant.

Tous ceux qui sont dans ma conscience maintenant sont ici où je suis, et dès lors ils reçoivent le profit de la moindre parcelle de vérité qui s'écoule à travers moi, et ils peuvent être dispersés aux quatre coins du monde. Et nous bénéficions du fait que certains de nos étudiants, en ce moment même, nous suivent à la trace où qu'ils soient, et ils savent que nous sommes réunis dans une classe, et ils sont en méditation afin de recevoir cette impulsion de la réalisation de Dieu. Et ils nous ont étreints dans leur conscience. C'est ainsi que nous recevons un traitement ; nous profitons de la prière de ceux de nos étudiants qui ont été formés dans cet enseignement. Voyez-vous cela ?

Enfin cela se passera ici également. Il y en aura un, deux, trois, dix ou vingt qui feront à ce point partie de La Voie Infinie qu'ils sentiront également que chaque étudiant, n'importe où sur le globe, est aussi important que leur propre famille, et ils apprendront alors à prier chaque jour pour quelqu'un qui fait partie de ce travail, ou pour d'autres qui n'en font pas encore partie, et ils les incluront dans leur conscience de Dieu et de la vérité. Par conséquent, nous découvrons qu'il y a, tout autour du globe, ce lien d'amour, et chaque fois que quelqu'un en sait assez pour atteindre la conscience-Dieu, il entre en contact avec la conscience d'un étudiant de La Voie Infinie qui, à ce moment, est en méditation ou en prière. Et vous ne savez jamais de quel praticien vous recevez votre guérison. Mais si vous élevez votre conscience jusqu'à cette réalité spirituelle, et réalisez qu'autour du globe, vingt-quatre heures sur vingtquatre, il y a des étudiants de La Voie Infinie qui prient, ce qui signifie qu'ils réalisent l'omniprésence de Dieu, à ce moment, vous entrez en contact avec leur conscience, et vous avez atteint la conscience de Dieu.

Et c'est ainsi que dans notre classe de ce soir, si la présence de Dieu est consciemment ressentie, vous pouvez être assurés que certains de nos étudiants, dans des lieux éloignés, en reçoivent une guérison. Comme il n'existe en Dieu aucune chose telle que l'espace ou le temps, un Dieu réalisé ici est un Dieu réalisé là où la conscience de quelqu'un est ouverte à Dieu. Est-ce que vous me suivez ?

A présent nous allons passer en revue ces choses, pour montrer comment ça fonctionne.



Et Jésus Christ nous enseigna : **Notre Père qui es dans le cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme dans les cieux. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos transgressions, comme nous pardonnons à ceux qui ont commis des transgressions envers nous. Et ne nous conduis pas à la tentation, mais délivrenous du mal.**

Et la question est : Est-ce que Dieu doit nous donner notre pain, nous pardonner, nous délivrer du mal ? Et la réponse est oui, à toutes ces choses. Voyons toutefois ce que cela signifie.

Que voulait dire Jésus quand il a utilisé le mot « pain » ? Parlait-il d'une boulangerie ou de quelque chose dans une boulangerie ? Non, parce qu'il a dit : **Je suis le pain.** Il ne parlait pas du pain du boulanger ; alors, quand il a dit : **Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien**, que voulait-il dire ? Il aurait tout aussi bien pu dire : Donne-nous la viande, le vin, l'eau. Voyez-vous ? Parce qu'il a dit également : Je suis le pain, Je suis le vin, Je suis la viande, Je suis l'eau. Il aurait tout aussi bien pu dire : « **Dieu est la substance de toute chose, alors ce jour, donne-moi la réalisation de cette substance.** »

En d'autres mots, en tant qu'être humain, et je ne suis qu'un être humain dans la mesure où j'ai un sens de séparation d'avec Dieu ; donc si j'ai un sentiment de séparation d'avec Dieu, qui est mon propre être intérieur, je puis me tourner au-dedans et dire : « Père, connectons-nous. Donne-moi ce jour ma sagesse, mon orientation, ma direction. Donne-moi ce jour la substance de tout ce dont j'ai besoin – un rocher comme fondation, une forteresse pour m'y cacher, une haute tour pour observer – donne-moi ce jour chaque parcelle de la substance réelle de la vie, dont j'ai besoin pour mon épanouissement. Voyez-vous cela ?

Le mot « pain » signifie donc substance de vie. « **Je suis la substance de vie** ». **JE** est Dieu. Dieu est la substance de vie ; dès lors, « Donne-nous, ô Seigneur, cette substance de vie. Donne-nous Ta grâce pour aujourd'hui ; » et « Ta grâce » inclut le pain, la viande, le vin, l'eau, la sûreté, la sécurité, la direction avec ... l'amour. L'amour ? Oui ! « Donne-nous ce jour l'amour. Donne-nous la capacité d'aimer et d'être aimé ». Voyez-vous ?

Et maintenant, **pardonne-nous nos transgressions** ! Oui ! En tant qu'êtres humains, nous commettons des transgressions chaque jour de la semaine. Il n'y a pas un jour où nous ne péchons pas. Ce n'est peut-être pas la conception mortelle du péché, mais c'est un péché spirituel, parce que nous utilisons le mot « JE » chaque jour, et c'est un péché. Il n'y a qu'un seul **Je**, et c'est Dieu. Et pourtant, nous disons : « Oh, Je-Joël doit aller quelque part. » Non, si Je-Joël doit aller quelque part, **Je**-Dieu veillera à ce qu'il y arrive, alors Je-Joël ferait mieux de se taire, voyez-vous ?

Bon, dans la mesure où il y a un « Je » appelé Joël, il commet une transgression. Il est vrai que ces transgressions ne sont pas toujours des péchés conscients ou délibérés, des péchés volontaires, mais ils nous sont venus parce qu'ils sont inhérents à la nature humaine. Je suppose que c'est une chose très difficile pour tout homme sur la face du globe de déclarer qu'il n'a pas, à certains moments, des pensées sensuelles qui ne lui appartiennent pas en propre, et qu'il n'a pas le droit de se permettre, et que s'il pouvait contrôler la chose, cela n'arriverait pas ; et pourtant, c'est un péché. Mais ce n'est pas un péché conscient, parce qu'une fois qu'on est arrivé à un certain niveau dans cette vie, personne ne devrait avoir une véritable pensée obscène, une pensée consciente de mal, une pensée envieuse ou éprouver de la jalousie. Voyez-vous cela ? Ou une pensée de peur. Mais y a-t-il quelqu'un parmi nous qui ait atteint un tel niveau qu'une fois, de temps en temps, il n'éprouve pas une sensation de peur pour lui-même ou pour ses bien-aimés, ou un sentiment de doute, d'envie, de cupidité, de jalousie, ou de n'importe quoi ? Voyez-vous cela ?

Sachant que, jusqu'à un certain point, nous vivons la vie matérielle, nous pouvons nous tourner vers le Père au-dedans et dire : « Père, garde-moi sur la voie. Pardonne-moi ces défaillances envers la vraie spiritualité et sois mon guide, et sois avec moi à chaque pas sur le chemin. » Oui, nous pouvons parler à Dieu comme si Dieu était une mère ou un père humains. Jésus le faisait : **Notre Père qui es au cieux, donne-nous ce jour notre pain quotidien.** Il parlait à un Père qu'il connaissait très intimement : **Mon Père au-dedans de moi, il fait le travail : et le Père, j'observe le Père. Ce qu'il fait, je le fais après.** Vous voyez, pour lui, le Père était une chose très réelle ; pas comme un père humain, évidemment, mais néanmoins il était quelque chose de divin, protecteur, pourvoyeur, fort. Voyez-vous cela ?

Nos grands mystiques indiens parlaient rarement de Dieu en tant que Père, mais toujours en tant que Mère. Pour les Hindous, Dieu est la Mère, parfois la Mère Kali ou la Mère divine. Et ils parlent de la même chose que Jésus appelait Père. Il parlait de l'Amour divin infini qui vient de tout ce que nous concevons comme étant la parentalité, voyez-vous ? Nous idéalisons tous la parentalité, et Jésus l'a fait, de même que les mystiques.

Quand les Quakers sont apparus, George Fox a combiné les deux, et il a dit « PèreMère-Dieu », parce qu'il voulait présenter l'aspect complet des conceptions orientale et occidentale de Dieu. Il en a fait un tout complet qui illustre à la fois la force dans la paternité de Dieu et la douceur dans Son aspect maternel. Bow, dans le New Hampshire, se trouve seulement à huit miles de l'endroit où habitait Mary Baker Eddy, et c'est là que se trouvait, à son époque, le plus grand établissement Quaker en Amérique. Elle y a appris le « Père-Mère-Dieu », et elle l'a implanté dans la Science Chrétienne.

Alors, pourquoi, si nous pouvons toujours nous considérer comme des enfants, ne pouvons-nous pas nous tourner vers ce divin Père et dire : « Oh, pardonne-moi mes fautes d'hier, et permets-moi de tout recommencer aujourd'hui », ou « Donne-nous ce

jour notre pain quotidien. » N'est-ce pas ce que je fais avant de me rendre à une conférence ou une classe ? Entrez en méditation et attendez que la parole vienne, le message qui est le vin de l'inspiration, l'eau de la vie, le pain de la vie, la viande de la vie. Peut-être que je n'ai pas à utiliser les mots et dire : « Donne-moi le pain pour ce soir, » mais je le sous-entends simplement en me taisant et en attendant que ça vienne. Voyez-vous ? Alors, ou bien nous l'exprimons, ou bien nous ne l'exprimons pas, nous prions tous de cette manière au moment où nous nous tournons en nous-mêmes vers Dieu, et attendons quelque chose, parce que ce que nous attendons, c'est le pain, la viande, le vin et l'eau considérés spirituellement.

Et c'est ainsi. **Ne nous conduis pas à la tentation**, et il ne s'agit pas uniquement de la tentation à laquelle le monde pense, mais c'est la tentation suprême de croire en une individualité séparée de Dieu, de voir les autres et nous-mêmes séparés de la grâce de Dieu. Voyez-vous ?

A présent, vous voyez que vous pouvez prendre cette prière du Maître, l'interpréter spirituellement, et constater combien elle est vraie ; et pourtant admettre que nous ne prions pas « La Prière du Seigneur » comme on le fait dans les églises, parce que nous ne prions pas véritablement pour du pain, et nous ne prions pas pour l'approvisionnement, et nous ne prions pas pour être libérés de ce que le monde appelle les péchés, et ainsi de suite.

Hier soir, je vous ai dit que dans le message de La Voie Infinie, il y avait deux parties : la lettre de vérité et l'Esprit de vérité, la conscience de vérité ; et nous avons reconnu que la lettre de vérité n'est pas un pouvoir. Vous pouvez mémoriser tous les livres et ne pas pouvoir guérir un mal de tête.

En fait, au début de ce travail, j'ai dit dans une classe à San Francisco que le chapitre « Le Nouvel Horizon », dans *La Voie Infinie*, était le plus important de tous les chapitres des livres, plus spécialement pour les praticiens. Quand la classe a été terminée, une dame est venue à moi et m'a dit que lorsqu'elle était rentrée chez elle, elle avait passé la nuit à le mémoriser, qu'elle l'avait récité à haute voix chaque jour depuis, mais qu'elle n'avait pas eu de guérison. Et c'est exactement ce que je disais : que la lettre, en elle-même, n'est pas un pouvoir, elle n'est pas la guérison. Si, au lieu de le mémoriser, elle avait pris chaque phrase, une à une, et dit : « Dieu, quelle est la signification de cette phrase ? Qu'est-ce qui se trouve derrière ces mots froids et en noir ? Qu'as-Tu essayé de dire à Joël quand Tu lui as donné ce chapitre ? » Ou bien : « Qu'a-t-il perçu quand il a vu son importance ? » Alors, voyez-vous, quelque chose se serait passé dans sa conscience ; mais elle a essayé de prendre quelque chose de froid et imprimé en noir, elle l'a mis dans sa tête. Mais ce n'était qu'un effet avec lequel commencer, et elle voulait en faire une cause et une agence de guérison.

Si elle avait réussi, ce n'aurait été qu'une pilule d'une autre forme. Si elle avait obtenu une guérison, ce n'aurait été rien de plus qu'une pilule mentale. Vous voyez cela ? Parce que ce n'était pas de Dieu qu'elle dépendait, c'eut été de ce chapitre mémorisé,

d'un processus mental dans sa tête ; alors nous dirons que ce serait une sorte de pilule mentale.

La lettre est néanmoins nécessaire, parce qu'en étudiant de cette manière, en recherchant derrière chaque mot leur signification, comme nous l'avons fait avec « La Prière du Seigneur », alors cela nous conduit à sa prise de conscience. Chacun d'entre nous pourrait déchirer toutes ses copies de « La Prière du Seigneur », et pourtant nous pourrions tous prier « La Prière du Seigneur » chaque jour, et nous pourrions même ne penser à aucune de ses phrases. Cela parce que maintenant nous avons la signification intérieure dans notre âme, et que nous pouvons prier sans utiliser de mots, de pensées et de phrases toutes faites.

C'est ainsi ! Quand vous comprenez le livre *Notes Métaphysiques* et que vous comprendrez réellement que « **Mon unicité consciente avec Dieu constitue mon unicité avec tout être et toute idée spirituels** », alors vous commencerez à percevoir la nature de la prière, et comment il se fait que la prière n'a rien à voir avec ce que nous voulons. Cela se fait lorsque nous atteignons l'unicité consciente avec Dieu.

Aujourd'hui, j'ai eu une expérience : j'ai rendu visite à l'éditeur de la traduction en néerlandais de *La Voie Infinie*, et j'ai passé une heure formidable avec lui et son épouse ; et j'ai appris quelque chose que j'ignorais, et qui est la preuve de ce que je suis en train de dire ce soir. Il m'a raconté comment il en était arrivé à publier mon livre. Il avait lu dans *La Revue de la Science du Mental*, un article de Monsieur Hamblin qui en parlait. Il avait alors pensé : « Cela me semble intéressant ; je vais commander le livre. » Et le livre l'a tellement impressionné qu'il a décidé de le traduire et de le publier.

Vous voyez à présent comment l'unicité consciente avec Dieu a produit le livre. Cette même unicité consciente avec Dieu a amené Monsieur Hamblin à le remarquer et à en parler. Cette même unicité consciente avec Dieu a opéré ici, en Hollande, pour un homme assis à un bureau, et qui ne me connaissait pas, qui ne connaissait pas le livre, qui ne connaissait pas le message ; et pourtant cela a opéré pour lui, et pour un autre homme, en Allemagne, et pour un autre encore, dans le bureau d'un éditeur londonien. Voyez-vous où je veux en venir, maintenant ? Qu'un être humain n'a rien à faire, sauf être en unicité consciente avec Dieu. Que l'unicité consciente avec Dieu a opéré à Chichester, à Londres, en Hollande, en Suisse, au Kentucky, où l'édition en Braille est imprimée, tout cela sans intervention humaine. Voyez-vous cela ?

C'est ainsi ! A chaque étape sur la route de *La Voie Infinie*, ma fonction est de maintenir mon union consciente avec Dieu. A présent, je réalise que je l'ai fait un millier de fois, mais je réalise également que si je ne continue pas, la pression du monde pourrait interrompre le processus. Voyez-vous ? Alors, chaque jour, beaucoup de fois chaque jour, je médite. Je me retire dans mon silence. Je prends un passage de l'Écriture, ce peut être cette Prière du Seigneur; ce peut être n'importe quel passage de l'Écriture ou n'importe quel bon texte de métaphysique et je m'y plonge et le contemple, je pense à sa signification profonde. Que voulait dire l'homme Jésus quand il a dit ceci et cela

? Quelle était la vision d'Isaïe quand il a écrit ceci ou cela ? Voyez-vous cela ? Qu'y avait-il dans l'esprit de Moïse quand il a dit ceci ou fait cela ? Voyez-vous cela ? Alors, vous y reviendrez, pas à leurs mots, mais à la signification des mots, à la substance des mots. Et alors, en réfléchissant à ces choses, tout à coup, vous arrêterez de penser ; et un repos, une paix viendront à vous ; et quand vous êtes dans ce repos ou cette paix, c'est votre unicité avec Dieu. Juste l'aptitude à être en paix, tranquille et serein. En fait, la parole de Dieu a une façon de vous faire savoir qu'Elle est là.

Quand vous arrivez à cela, vous priez, et si vous y arrivez à plusieurs reprises, vous priez sans cesse. Parce que si vous pouvez atteindre ceci le matin, ça restera avec vous jusqu'à midi. Faites-le de nouveau à midi, et faites-le le soir ; et si vous vous éveillez au milieu de la nuit, faites-le à nouveau. Maintenez la continuité de votre unicité avec Dieu, et à ce moment, vous découvrirez que s'il y a quelque chose qui doit se révéler être une bénédiction pour vous en Asie ou en Amérique du Sud, soyez assurés que, dès le lendemain matin, elle se mettra en route pour vous, qu'il s'agisse d'une personne, d'une chose ou d'une condition. Voyez-vous ? Vous n'aurez rien à faire avec cela. D'une manière ou d'une autre, Dieu fera lever la semence pour que cela se réalise. Tout ce que vous avez à faire, c'est maintenir cette union consciente avec Dieu.

Ceci, voyez-vous est notre forme de prière. Nous utilisons aussi le mot « communion », et encore un autre nom : « contemplation » ; et nous utilisons l'expression « méditation contemplative », une méditation dans laquelle vous contemplez un passage spirituel et essayez d'accéder à sa signification spirituelle. C'est une méditation contemplative que nous avons eue ici avec « La Prière du Seigneur » : assis ici et en la lisant, nous avons dit : « Oui, mais qu'est-ce que cela veut dire ? ». Et en examinant le mot « pain », nous avons dit « Oh oui, oui, c'est exact. Jésus dit : '*Je suis le pain, Dieu est le pain*'. En disant cela, il ne parle pas de nous donner du pain du boulanger, mais de nous donner la substance-Dieu, la vie-Dieu, l'intuition-Dieu, la sagesse-Dieu. » Ceci est une prière contemplative ou une méditation contemplative, parce que nous contemplons Dieu et les choses spirituelles de Dieu ; et alors, après quelques minutes, nous arrêtons et revenons à une attitude d'écoute, comme le garçon Hébreux : **Parle, Seigneur, ton serviteur écoute**, et nous attendons simplement, et c'est alors que la chaleur nous enveloppe, ou bien la Parole vient à nous, ou une libération arrive – quelque chose vient nous assurer que Dieu est sur le terrain. A ce moment, nous nous levons et allons à nos affaires. Voyez-vous ?

La prière peut prendre cette forme. La méditation peut prendre cette forme. La prière peut prendre la forme de la lettre de vérité suivie par l'Esprit, et cela se fait de cette manière : admettons que vous avez commencé votre journée, et que vous avez une dure journée devant vous ; vous pourriez prononcer ces pensées, exactement comme si vous étiez en train de parler à votre père : « **Dieu, il semble que j'ai une journée difficile devant moi, et j'ai certainement besoin de Ta présence. Nous avons la promesse *Ta grâce me suffit* ; et, Père, j'ai sûrement besoin de Ta grâce aujourd'hui. Je vais m'asseoir ici pour la recevoir.** »

Cela, c'est la première partie, parce que c'est la lettre de vérité, mais ce n'est pas une prière exaucée. Alors, maintenant, vous vous asseyez et vous ouvrez votre oreille intérieure ; vous écoutez cette petite voix tranquille, et vous restez assis une, deux ou trois minutes, jusqu'à ce que d'une certaine manière, un sourire apparaisse sur votre visage, qu'un poids tombe de vos épaules ou qu'une respiration belle et profonde survienne. Et vous dites : « Ah, Emmanuel. Dieu est avec moi. » A présent, je puis entrer dans l'ancre d'un lion. Maintenant, avec cette Présence, même les gueules des lions doivent se fermer. Si on me jetait dans un bûcher, il ne pourrait pas me brûler. Pourquoi ? Parce que Dieu est là. Aucun mal ne peut survenir quand vous êtes enveloppés, cachés avec Christ en Dieu. Voyez-vous cela ?

Peu importe comment vous priez et méditez, reconnaissez qu'il y a en cela deux parties. Si vous ne le faites pas, vous ratez toute la spécificité de La Voie Infinie. La première partie est la lettre. Ce sont vos paroles, pensées, déclarations, affirmations et dénégations. Mais ce ne sont pas des pouvoirs. Leur seul but est de vous préparer, de vous libérer, de préparer le terrain pour vous. Et quand vous en avez terminé avec la première partie, maintenant **Parle, Seigneur, ton serviteur écoute**, et vous vous ouvrez et attendez l'afflux. Voyez-vous cela ?

Ceci est la vérité pour la prière, ceci est la vérité pour la méditation, et ceci est la vérité pour le traitement. Et maintenant, passons à ceci :

Question : « Comment puis-je obtenir » ... Non, « Comment peut-on aider une autre personne aux prises avec la maladie, et ainsi de suite, selon La Voie Infinie ? »

Réponse : C'est de cette manière : vous avez deux parties dans votre traitement. La première partie, c'est quand vous prononcez ou pensez la vérité, et la seconde partie, c'est quand vous attendez que Dieu y appose son sceau, c'est à dire qu'Il vous donne l'impulsion.

Admettons, par exemple que vous vouliez vous aider vous-mêmes ou quelqu'un d'autre – vous considérerez qu'il s'agit d'une prière ou d'un traitement, à vous de choisir le mot qui vous convient, cela n'a aucune importance – rappelez-vous que chaque traitement commence avec le mot « Dieu » et aussi que chaque traitement est uniquement donné à Dieu. Vous ne devez jamais donner un traitement à un être humain. Un traitement est une expression de la vérité, et il n'existe pas de vérité en ce qui concerne un être humain, sauf qu'ils feraient mieux de mourir quotidiennement. Il n'y a donc aucune vérité au sujet d'un être humain. Nous pouvons dire : « Oh, vous, madame Jones, vous êtes spirituelle. » Si vous l'êtes, vous n'avez pas besoin d'un traitement. Vous êtes déjà aux cieux. Est-ce que vous voyez cela ? Nous ne dirons pas « Vous êtes l'enfant parfait de Dieu, » nous ne dirons pas « Vous êtes spirituel, » et nous ne dirons pas « Vous êtes dans le royaume des cieux, » parce que si vous y étiez, vous ne seriez à la recherche d'aucune aide. Nous pouvons donc abandonner toute cette forme de traitement, parce qu'elle est vraiment inefficace.

Si vous voulez donner un bon traitement, commencez avec le mot « Dieu » et réalisez que Dieu est la vie. Mais Dieu est vie éternelle ; dès lors, Dieu est la vie de chaque individu. Dieu est la seule intelligence ou le seul mental ; dès lors, Dieu est une intelligence omniprésente en chaque individu. Dieu est la seule substance ; dès lors, Dieu est la substance de l'être et du corps, et donc Dieu est la substance de chacun et du corps de chacun, parce que Dieu est la seule substance. Et Dieu est la seule loi. Et pourquoi la maladie ? A cause d'une croyance en une loi matérielle, une loi médicale, une loi mentale. Mais la vérité est ! Dieu est la loi, et Dieu est infini, et Dieu est Esprit, dès lors, toute loi est spirituelle, et parfaite, et bonne, et Dieu est la loi sur Sa propre création. Voyez-vous cela ?

Si vous continuez votre traitement en et de et à propos de Dieu, et réalisez que Dieu est la nature du vous et du moi individuels, que toute cette vérité que vous avez uniquement prononcée au sujet de Dieu est la vérité au sujet du vous et du moi individuels, à présent vous allez donner un traitement parfait, du moins en ce qui concerne la lettre de vérité. Voyez-vous ? Puisque vous avez été très consciencieux en réalisant que Dieu est la vie de l'être individuel. Que Dieu est l'Âme de l'être individuel, que Dieu est l'approvisionnement de chaque être individuel, que Dieu est la seule loi, que Dieu est la seule substance, que Dieu est la seule cause, que Dieu est la seule réalité, et aussi réalisé en même temps qu'aucune de ces apparences auxquelles vous êtes confrontés – infection, contagion, chômage, péché, maladie – qu'aucune de ces choses n'a de réalité, parce qu'elles ne sont pas de Dieu.

Puisque vous avez fait cela consciencieusement, vous avez accompli la première moitié de votre traitement, parce que vous avez connu la vérité. ***Vous connaissez la vérité***, et à présent, la vérité est en train de vous rendre libres. Vous devez d'abord connaître cette vérité. Et maintenant la vérité est occupée à faire le travail. Vous vous asseyez à nouveau, comme vous l'avez fait précédemment, et dites : « Eh bien, je suis là, Seigneur. Parle ! Ça y est. » Alors vous attendez, et pendant que vous attendez, vous vous sentirez rempli de l'Esprit de Dieu.

Oh, vous pourriez essayer cela demain et dire que ça ne marche pas, parce que dans notre état actuel, qui est un sens de séparation de Dieu, cela peut prendre un mois ou deux de pratique avant que nous soyons vraiment entrés dans le rythme de donner ce traitement parfaitement, complètement, et d'attendre que l'Esprit se mette en mouvement.

Et nous avons ici une question :

Question : « Comment puis-je entrer en contact pendant la méditation ? »

Réponse : « Eh bien, c'est une question de pratique. Vous devez pratiquer cette méditation contemplative, cette manière de prier et de traiter, et attendre deux, trois ou quatre minutes seulement, mais faites-le fréquemment. Au début, il sera peut-être nécessaire de le faire dix fois par jour, jusqu'à ce que l'Esprit vous emplisse. Après cela, ce sera plus simple, mais au début, il faut beaucoup pratiquer. En ce qui me concerne, cela m'a pris huit mois de pratique à raison de vingt répétitions par jour avant

d'y arriver, mais j'étais désespéré. J'avais déjà découvert qu'aucune vérité n'est vraie, et qu'on ne peut compter sur aucune d'entre elles parce que je savais tout. J'ai lu tous les livres et tout récité et ce n'était pas ça.

J'ai alors su qu'il y avait une autre étape, et elle est venue à moi. Ce doit être Dieu. Dieu doit être la réponse. Je dois avoir Dieu, ne pas parler au sujet de Dieu, ne pas affirmer au sujet de Dieu, ne pas penser au sujet de Dieu. Je dois **avoir** Dieu si Dieu peut être atteint, et le Maître nous a donné le secret quand il a dit **Le royaume de Dieu est au-dedans de vous**. Eh bien, si le royaume de Dieu est au-dedans de moi, frère, je vais le sortir ! Je dois le faire pour mon salut. Je suis malheureux dans ma vie. Rien ne me satisfait. Alors, s'il y a un Dieu, je vais l'atteindre.

### Le But Est d'Atteindre la Réalisation de Dieu

Et c'est ainsi que j'ai commencé la méditation qui m'a mené à toute mon œuvre, mais cela m'a pris huit mois. Et j'ai fait cela chaque heure du jour et toute la nuit parce que j'allais y arriver. Cela pouvait être fait. Je savais que ça pouvait être fait. D'autres l'avaient fait. Ça pouvait être fait, mais si c'était uniquement parce que j'étais un être humain ordinaire et tellement épais et stupide, ou quelque chose comme ça, que je ne pouvais pas y arriver, je devais continuer à pratiquer. J'y arriverai, et après huit mois, la première petite respiration profonde était là – Il est venu et parti si vite que c'était là, et parti avant que je puisse Le capter, et ça m'a pris deux ou trois jours avant que je Le saisisse à nouveau ; mais graduellement, j'ai pu L'attraper une fois par jour, parmi beaucoup d'essais infructueux, et puis deux fois. Par la suite, ça a été presque chaque fois, à volonté, quand je m'asseyais pour cela, et finalement, je n'ai même plus eu à m'asseoir pour cela. Il me suffisait de regarder vers le haut, comme ça ! Parce que, une fois que vous avez fait le contact, ça s'écoule tout le temps, à moins que vous décidiez délibérément de l'interrompre.

Revenons à ce que Jésus disait très fréquemment : **Ne péchez plus, afin d'éviter que quelque chose de pire ne vous tombe dessus**. Une fois que vous avez établi le contact avec Dieu, ne vous en détachez pas, car alors vous seriez plus malheureux que vous ne l'avez jamais été auparavant. Ayant goûté à la viande, au vin, au pain et à l'eau, vous ne pouvez désormais plus vivre sans. Vous pouvez plus facilement vivre sans nourriture physique que sans celle-là. Alors, une fois que ça vous arrive, revenez-y souvent ; mais au début de vos méditations, n'essayez pas de méditer plus de trois fois par jour, pendant quatre minutes chaque fois. Sinon, vous vous engageriez dans un processus mental, et vous vous couperiez de Dieu, parce que vous ne pouvez pas trouver Dieu à travers le mental. C'est seulement quand le mental est calme, tranquille et en paix que Dieu S'écoule. **Mes pensées ne sont pas vos pensées. Vos pensées ne sont pas mes pensées, alors retirez les vôtres du chemin et laissez venir les miennes**.

C'est très bien de faire vos réflexions et vos déclarations de vérité jusqu'à ce que vous vous soyez élevés à un point où vous vous sentez prêts. A ce moment, réalisez que



vous avez fait la moitié du chemin ; et maintenant, asseyez-vous. Laissez alors l'autre moitié venir à vous, pas de vous, à vous du dedans de vous.

Question : Pouvez-vous expliquer pourquoi, lorsque je fais l'expérience de la Présence, la douleur ou la maladie ne disparaissent pas immédiatement ? Cela prend un certain temps.

Réponse : Eh bien, oui ! Si Dieu pouvait être réalisé de manière totalement absolue, nous serions transformés en un clin-d'œil en purs êtres spirituels, mais ça se passe rarement ainsi. L'une de ces expériences exceptionnelles est la réalisation de la Présence par Saul de Tarse, sur le chemin de Damas. D'après la description qu'en fait la Bible, il faut admettre qu'il s'agit d'une splendide illumination complète. Mais savez-vous qu'il n'a rien pu en faire pendant neuf ans ? Neuf ans pendant lesquels il est descendu en Arabie, y a vécu, et simplement contemplé et médité dans l'attente de la réalisation, avant que l'ordre lui vienne de s'engager dans un programme missionnaire. Neuf ans, qu'il a attendu !

Et c'est de cette manière que nous pouvons avoir cette réalisation de la Présence, mais n'oubliez pas que lorsqu'elle vient, nous sommes des êtres humains un peu balourds. Nous ne sommes pas un peu spirituels ou transparents. Nous sommes très, très opaques et c'est un miracle que, dans notre état présent, Il puisse même venir à nous. Mais Il vient par petites visions fugitives, par petits flashes, mais c'est uniquement une promesse – juste une promesse. Si nous persistons à demeurer en Lui, Il grandira sur nous, et grandira sur nous jusqu'à ce que, finalement, Il nous donne notre liberté. Ce peut être une liberté physique, mentale, morale ou financière. Ce peut être une libération de ce monde. Jésus, très tardivement dans son ministère a dit : « J'ai vaincu le monde. » Cela signifiait vraisemblablement que rien de ce monde ne pouvait toucher Son corps ou Sa santé. C'est ainsi que vous pouviez Lui tirer en plein cœur avec une mitraillette sans pouvoir Le tuer, parce qu'Il n'était plus soumis à une force physique.

Vous auriez pu Le lâcher avec tout une troupe de serpents vénéreux, et ils auraient pu tous prendre un peu de Lui, mais ils ne pouvaient Lui faire de mal. Pourquoi ? Il n'était plus soumis aux lois de ce monde.

Maintenant vous vous rendez compte que, dans une certaine mesure, nous avons atteint ceci, car de nombreuses personnes parmi nous sont capables de traverser leur vie en souffrant fort peu des rhumes, gripes, infections ou contagions de ce monde. Si vous devenez un étudiant sérieux, vous découvrirez qu'au moins quatre-vingts pour cent des maladies de ce monde ne vous touchent jamais, et les vingt pour cent restants représentent réellement le fait que nous n'avons pas encore atteint un pouvoir complet sur ce monde, une domination sur ce monde. Nous y travaillons, nous y travaillons. Nous avons du pouvoir sur un tas de choses de ce monde. J'en ai été le témoin : il arrive souvent que des gens mangent des aliments empoisonnés et, d'ordinaire, ils souffrent d'intoxication alimentaire, ou du moins d'un début, mais en juste cinq minutes ils en sont libérés, parce que les lois de la matière ne gouvernent pas. Et j'ai été aussi

le témoin de cas où des gens avaient ingéré du poison, parfois accidentellement, et aussi parfois avec l'idée de se suicider, et ils en ont été libérés, complètement libérés. Quels que soient les effets qu'aurait dû avoir le poison, il n'a pas opéré.

C'est ainsi ; et je puis vous dire ceci : chaque guérison spirituelle est une victoire sur la loi matérielle et la loi médicale – chacune d'entre elles. Chaque fois qu'un cancer, une tuberculose, une paralysie, une surdité ou une cécité ont été guéris spirituellement, rappelez-vous que ce monde a été vaincu, c'est à dire une loi de ce monde. A présent, la question est : si vous avez eu ces expériences grâce à la conscience de votre praticien ou de votre instructeur, avez-vous vaincu le monde ? Non, ils l'ont vaincu dans une certaine mesure pour vous. Vous avez encore à le vaincre. Voyez-vous cela ?

Il est évident que nous pouvons avoir cette présence de Dieu, et pourtant ne pas recevoir notre pleine et entière liberté. Il y a parfois une bonne raison à cela, en liaison avec notre réveil. Si, par exemple, je venais à croire que Dieu me donne mon approvisionnement, et si je le faisais avec une foi suffisamment profonde, pendant un assez court moment, je recevrais l'approvisionnement qui, pourrais-je dire, vient de Dieu ou par Dieu. Mais vous voyez que ce n'est pas vraiment la Vérité, et donc le jour viendra forcément où je veux vraiment connaître la Vérité, sinon cela va s'arrêter. Et alors, je vais dire : « Pourquoi ? Pourquoi, malgré toute ma foi que Dieu est mon approvisionnement et qu'Il me donne mon approvisionnement. Pourquoi cela s'arrête-t-il ? » Eh bien, ce n'était pas la vérité absolue. Ce n'était pas la vérité absolue ! Dieu ne nous donne pas notre approvisionnement. Dieu est l'approvisionnement omniprésent au-dedans de nous. Dieu ne peut pas davantage nous donner notre approvisionnement que le soleil ne peut nous donner lumière et chaleur. Le soleil est la lumière et la chaleur. Voyez-vous cela ? Dieu ne peut pas faire que deux fois deux donne quatre. Deux fois deux font déjà quatre. Dieu ne peut rien ajouter à cet univers. Dieu est un état d'être infini et divin manifesté sur la terre en tant que nous. **Fils, tout ce que j'ai est à toi.** Alors, comment Dieu pourrait-Il nous en donner davantage ?

Et donc, si je persiste à croire que Dieu va m'envoyer l'approvisionnement alors qu'il est déjà là, qu'il s'écoule tout le temps, prêt à venir en tant qu'oranges sur les orangers et en dollars dans les banques. Finalement, ne voyez-vous pas que ça doit foirer ? Parce que ce n'est pas vrai ! Et à présent, quand je m'éveille à la vérité : « Pourquoi ? Mais, bonté divine, je n'ai aucun droit de compter sur Dieu pour l'approvisionnement, Dieu m'a donné l'approvisionnement dès le commencement, avant qu'Abraham fut. Il est déjà là. Je commence à ouvrir une voie et à laisser s'échapper la splendeur emprisonnée. » Et alors, je vais dire : « Bon, et maintenant, Père, que vais-je faire avec ça ? » Et Il va me répondre : « Utilise ce que tu as aujourd'hui sans crainte, et plutôt que de penser que l'approvisionnement ne consiste qu'en dollars, rappelle-toi que c'est également le service. L'approvisionnement est aussi l'amour. Donne davantage d'amour. Donne davantage de pardon. Accorde plus d'aide à quelqu'un d'autre. Donne plus de gentillesse. Donne plus quelque chose.

« Ah bon, l'approvisionnement c'est un processus de don, et pas d'obtention ? » « Oui », dit le Père. « C'est cela qui te bloquait. Tu attendais que ça vienne à toi, et ça doit s'écouler à partir de toi. » Jésus n'a jamais demandé de l'approvisionnement, et Il n'a jamais reçu d'approvisionnement. Il était l'instrument à travers lequel l'approvisionnement venait à nous tous. Nous sommes tous ce même Christ une fois que nous reconnaissons que Christ au-dedans de nous, le fils de Dieu en nous, est le multiplicateur des pains et des poissons. Alors nous commençons dans la même voie, pas seulement avec des dollars, mais avec notre service, avec notre pardon, avec notre amour, avec notre coopération, et ainsi de suite et ainsi de suite.

Nous donnons, nous donnons, nous donnons, et nous découvrons alors que c'est comme la cruche d'huile qui ne se vide jamais. Mais ne percevez-vous pas pourquoi vous pouvez avoir un problème d'approvisionnement pendant une longue, une longue période, même quand vous ressentez la présence, jusqu'à ce que vous vous éveilliez à ce que cela signifie. Et c'est la même chose avec la santé : nous pouvons ressentir cette présence, mais nous ne l'interprétons pas correctement. Et c'est ainsi jusqu'à ce que nous l'interprétons correctement – il y a deux merveilleux passages dans la Bible : ***Aucun signe ne leur sera donné. Ces signes les suivront afin qu'ils comprennent la vérité.***

Eh bien, vous pourriez tout aussi bien étudier l'arithmétique et dire : « Bon, et maintenant Dieu, donne-moi les bonnes réponses avant que j'étudie les principes, simplement comme un signe. » Non, Dieu ne va jamais faire ça pour vous. Apprenez les principes et les réponses vous viendront en tant que les choses ajoutées. Vous voyez ? C'est ainsi que ça marche. Si nous ne connaissons pas la vérité absolue à ce sujet, nous n'avons qu'un concept de la vérité, et ce concept ne guérit rien du tout. C'est quand nous avons la vérité elle-même ; et il se peut donc que nous ayons des concepts de vérité, et que nous attendions que nos miracles viennent de nos concepts de vérité, et ils ne peuvent pas le faire. Nous devons abandonner nos concepts de vérité. Et il en va de même en ce qui concerne votre vie. Si vous n'abandonnez pas votre concept en ce qui concerne la vie, vous ne pouvez pas vous intégrer dans la vie de Dieu. Et pour les ressources, si vous n'abandonnez pas vos concepts à ce sujet, vous n'accédez pas à l'approvisionnement spirituel, qui est de Dieu. Vous voyez cela ?

Tout ceci nous amène alors à ce qu'il y a de plus profond et de plus fascinant dans ce travail. Nous allons lire beaucoup, beaucoup de livres concernant cette vérité de La Voie Infinie, et chacun d'entre eux vous donnera une certaine facette de la vérité, une certaine phase de la vérité, avec lesquelles emplir notre conscience. Et quand nous prions ou méditerons, nous penserons à certaines des déclarations de vérité ; mais, s'il vous plaît, rappelez-vous de ceci : en dernière analyse, ce n'est pas ce qui transforme votre vie, ni qui accomplit véritablement le travail de guérison et de protection de cette mission et ce message spirituels. La chose qui transforme, c'est la véritable réalisation de la présence de Dieu. Ce n'est pas ce que vous savez qui est la Grâce curative. Ce que vous savez vous empêche simplement de ne pas connaître la

vérité, d'être ignorant de la vérité, de vous fourrer dans une quelconque foi aveugle ou superstitieuse. Mais en fait, quand il s'agit de démonstration, rien ne prendra la place de l'authentique Christ réalisé, c'est à dire de la réalisation ou de la sensation véritables de la présence de Dieu. C'est ainsi ; quand vous méditez, oubliez l'objet de votre méditation, pourquoi vous êtes en méditation. Oubliez que vous voulez guérir quelqu'un. Oubliez que vous voulez être guéri. Oubliez que vous voulez des ressources. Oubliez que vous voulez de l'approvisionnement ou une occupation pour quelqu'un d'autre. Une fois que vous accédez à la partie la plus sérieuse de votre méditation ou de votre prière, oubliez tout à l'exception d'une chose, et cette chose unique, c'est : « Dieu, vraiment, je ne veux rien d'autre que Ta présence. Je ne m'inquiète pas si je n'ai jamais santé, richesse ou famille. Si j'ai Ta présence, je serai satisfait. Alors, oublions toutes les choses dont je pense avoir besoin. Oublions toutes les choses dont ma famille pense avoir besoin. Et soyons vraiment honnête : si je pouvais vivre dans la présence de Dieu, je me ficherais de vivre dans une tente, au bord de la mer. » Est-ce que vous me suivez ?

En d'autres mots, si je voulais écrire un livre, je ne le pourrais pas, parce que je ne saurais pas quoi y écrire, et tout ce que j'écrirais serait guindé, étrange et académique, et ce serait quelque chose que vous auriez déjà entendu auparavant. Mais si je n'ai absolument aucun désir en mon cœur, excepté de connaître Dieu, quand je connaîtrai Dieu, je saurai soudainement quelque chose que d'autres gens voudront connaître également, et alors un livre sortira. Voyez-vous cela ?

Dieu ne connaît rien au sujet de notre besoin d'un foyer, d'une automobile, d'un costume ou une robe. Dieu ne sait rien à ce sujet, mais à l'instant où nous sommes consciemment dans la présence de Dieu, toutes ces choses nous sont ajoutées. Elles se révèlent, et elles apparaissent en accord avec le besoin du moment. Je veux dire que si nous nous trouvions avec Monsieur Rickenbacker au milieu du Pacifique, elles apparaîtraient en tant que poisson, oiseaux ou eau fraîche, ce qui ne nous intéresserait aucunement si nous nous trouvions près d'un restaurant où nous pourrions avoir du poulet rôti, et ainsi de suite ...

En d'autres mots, notre approvisionnement ... oui, de la même manière, si vous étiez aux États-Unis et que votre besoin était l'argent, il apparaîtrait en dollars, mais si vous étiez ici, c'est en florins qu'il se manifesterait. Vous voyez ce que je veux dire ? Vous me dites : « Est-ce que Dieu connaît la différence qui existe entre ces monnaies ? » Non, Dieu ne connaît rien au sujet de ces monnaies. Dieu connaît Sa propre identité spirituelle, et ça se traduit en réalisation à notre niveau de conscience ; c'est ainsi que si nous avons mal à la tête, Il soulage notre mal de tête, mais si nous avons mal au pied, Il nous soulage du mal de pied. Dieu sait-Il s'il s'agit de la tête ou du pied ? Non, Dieu connaît uniquement Son propre accomplissement, et cela apparaît à notre niveau de démonstration. Voyez-vous cela ?

Et quand un compositeur se tourne vers Dieu, Dieu Se manifeste en tant que compositions. Quand un auteur se tourne vers Dieu, Il se manifeste en tant que

littérature. Quand un bâtisseur de ponts se tourne vers Dieu, Il se révèle en tant qu'un nouveau style de ponts. Quand un constructeur de maisons se tourne vers Dieu, Il se manifeste en tant que maisons. Dieu connaît-Il tout cela ? Non, Dieu ne connaît que Lui-même en tant que réalisation. Et vous la façonnez alors par votre conscience de vie. Non pas en disant ce que vous voulez, mais uniquement par le fait de ce que vous êtes. Si vous êtes musicien, Il s'écoule en tant que musique. Si vous êtes bâtisseur, Il s'écoule en tant que bâtiments. Si vous êtes vendeur, Il s'écoule en tant que ventes. Voyez-vous cela ?

Mais ne pensez jamais à ces choses dans le monde, parce que vous iriez à l'encontre du but de la prière. C'est ce qui a détruit le monde de la prière des églises. Mais en fait, aux États-Unis, nous avons maintenant une fameuse lumière religieuse en la personne du Frère Sheehan, ou plutôt Monseigneur Sheehan, de l'Église Catholique Romaine. Il est probablement la plus grande figure religieuse en Amérique parce qu'il a son show à la télévision, et il attire dix millions de personnes chaque fois qu'il s'y produit. Il écrit, semble-t-il, des livres au même rythme que moi. Ils s'écoulent littéralement de lui, et le monde commence à les connaître. Il semble être un homme affectueux, très affectueux, alors il prend tout le monde dans ses bras quand il les ouvre.

L'année dernière, avant de quitter Hawaï, je l'ai écouté un soir, et j'ai été stupéfait qu'il termine son programme ainsi : « Et à présent, mes amis, rappelez-vous que lorsque vous priez Dieu, ne le faites jamais pour une chose matérielle, parce que Dieu ne connaît rien à de telles prières. Quand vous priez Dieu, priez pour des choses spirituelles. » Vous voyez ça ? C'est ainsi ! A présent, nous commençons à l'apprendre, et parce que nous l'avons appris, d'autres sont en train de l'apprendre, et d'autres sont d'accord qu'ils ont prié pour la paix et qu'ils ne l'ont pas eue, et qu'ils ont prié pour de la nourriture et qu'ils ne l'ont pas obtenue, et qu'ils ont prié pour ceci ou cela et qu'ils ne l'ont pas reçu, et que c'est probablement parce qu'il y a quelque chose d'erroné dans leurs prières.

Mais dans notre travail, j'ai découvert ce qui va de travers. A l'instant où nous avons un désir, nous nous séparons de notre bien. Vous pourriez me répondre : « Oh, mais c'est un bon désir ! Je veux seulement que mon enfant soit en bonne santé. » Effectivement, c'est un bon désir, mais uniquement d'un point de vue humain. Mais Dieu n'est évidemment pas intéressé que votre enfant soit en bonne santé ou pas, et c'est donc la mauvaise manière de prier. Ceci, je l'ai appris, et c'est ce qui constitue la base entière de notre travail : Devenez consciemment un avec Dieu. *Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces*, et ne désire rien d'autre que de connaître Dieu, de ressentir Dieu, d'être dans la présence de Dieu, d'être gouverné par Dieu, guidé par Dieu, soutenu par Dieu, maintenu par Dieu. De n'avoir rien d'autre que la vie de Dieu, l'âme de Dieu. Ne dites jamais, jamais, « Je suis bon, » « Je suis spirituel » ou « Je ne suis rien. » Laissez Dieu être l'esprit et laissez Dieu être bon et laissez Dieu être le mental et laissez Dieu être l'intelligence. Voyez-vous cela ?

Jamais je ou moi ou mien ou le tien ou le sien ou la sienne – toujours Dieu – Dieu est l'intelligence de l'univers. Dieu est le seul qui soit, Dieu est le seul qui fasse. Dieu est le seul acteur. Dieu est la seule activité. Dieu est la seule loi. Voyez-vous pourquoi tout traitement commence avec le mot Dieu et se termine avec le mot Dieu : parce que vous devez apprendre à garder la conversation aux cieux.

Ne croyez jamais que vous puissiez connaître la vérité au sujet d'un être humain parce qu'il n'y a aucune vérité excepté qu'ils doivent mourir. C'est tout. Ils doivent mourir – mourir chaque jour à l'état humain afin qu'ils puissent renaître de l'esprit ; non pas mourir de la mort de la race mortelle, mais mourir, mourir à une individualité personnelle, mourir à un sens de l'individualité séparée de Dieu, mourir à un sens limité de l'intelligence, et ainsi de suite, mourir humainement, de sorte que nous puissions renaître de l'esprit ; et nous renaissions uniquement de l'esprit si nous comprenons que Dieu est la santé de mon expression, que Dieu est mon approvisionnement, que Dieu est mon talent, que Dieu est ma volonté. Voyez-vous ?

Quand nous reconnaissons que Dieu est la totalité de notre être, et qu'alors nous avons cela, cette impulsion, cette sensation, là, au-dedans, cette réalisation, là, audedans, alors, ça, c'est le secret de la vie. A ce moment, vous découvrirez qu'en réalité ça ne fait aucune différence que vous ayez votre petit pique-nique dehors, sous les arbres, avec des sandwiches et une bouteille d'eau, ou que vous soyez dans le meilleur des hôtels à banqueter, ça a le même goût ! Cela ne fait aucune différence que vous soyez avec une personne dans la vie ou avec une ville entière remplie de gens, c'est exactement la même chose ! Ou si la vie vous emmène là où vous devez être complètement seul, c'est encore la même chose, parce que Dieu est là, et Dieu vient là en tant qu'accomplissement. Et puisque Dieu est là en tant qu'accomplissement, Dieu devient l'ami, le compagnon, le mari, l'épouse, tout ce qui est nécessaire à ce moment-là : Dieu s'accomplit de cette manière.

Et à présent, est-ce que ceci nous donne une idée différente de la prière à emporter avec nous, un objet de prière, pourquoi nous prions, comment nous prions, pourquoi nous méditons, comment nous méditons, et quel est le but ? Le but est toujours la réalisation de Dieu. Le but n'est pas de guérir quelqu'un. Le but n'est pas d'obtenir quelque chose. Le but est d'atteindre une réalisation de Dieu, et de laisser alors cette réalisation faire le travail. **Tu connaîtras la Vérité, et alors laisse la Vérité faire le boulot.** D'accord ?

Vous voyez maintenant comment vous arrivez à une situation où vous vous détendez ? Peu importe à présent ce qu'est votre vie ou celle d'un autre, et quel est le bénéfice que vous leur apportez ; vous leur apportez cette partie de votre méditation que nous venons de faire, cette partie où la parole est terminée, la réflexion est terminée, et vous vous installez maintenant pour cette réponse :

*Je cherche uniquement à Te connaître, car bien Te connaître est vie éternelle,*

*Bien Te connaître est vie éternelle, et nous nous asseyons uniquement pour bien Te connaître,*

*De Te connaître, de ressentir et d'être conscients de Ta présence.*

Nous ne devons pas penser à cette personne qui est malade ou morte. Nous ne devons pas penser à cette personne qui a perdu son emploi. C'est suffisant si elles se trouvent au fond de notre mental. Notre fonction est uniquement de bien Te connaître, d'avoir cette sensation, cet amour divin, cette chaleur. Peu importe ce qui nous arrive. Avoir Cela, c'est alors Cela qui accomplit la tâche.

*Seulement avoir Cela ; bien Te connaître est vie éternelle.*

*Ta grâce me suffit. Ta présence me suffit.*

*Juste avoir cette Présence, c'est tout. Alors, Il nous précède et accomplit tout ce qui nous est donné à faire.*

*Il rend parfait tout ce qui nous concerne, mais ce ne sont pas les paroles qui le font.*

*C'est cet événement réel qui le fait. Il doit y avoir ce contact réel, puis il nous précède.*

Rappelez-vous : tous ces gens qui vont à l'église devraient avoir les cieux sur la terre dès maintenant, parce qu'ils disent ces choses, ils chantent ces choses, ils lisent ces mêmes choses, rappelez-vous. Nous n'ajoutons rien à la littérature du monde. Rappelez-vous : tout ce qui est dit dans ce message, on peut le trouver dans les Écritures du monde, mais le seul point qu'ils n'ont pas réussi à voir, c'est que tout cela n'est rien jusqu'à ce que la Présence soit ressentie ou réalisée. C'est alors que les miracles de la grâce ont lieu. C'est à ce moment que la Mer Rouge s'ouvre et que la manne tombe du ciel. C'est alors que les pains et les poissons sont multipliés. C'est quand cette Présence est devenue une réalité, quand elle est ressentie ici, que nous l'appelons le Christ réalisé, la Présence réalisée. Quand cela arrive, toutes choses, ici dans notre monde, deviennent parfaites. Un millier peut tomber à notre gauche et dix mille à notre droite, mais cela ne viendra pas à proximité du lieu où nous nous trouvons. Et il y aura parfois un petit malheur à ce sujet, parce que très souvent, nous ne pouvons pas emmener les membres de notre famille dans ces cieux avec nous, et nous devons les voir demeurer en dehors, dans leur misère, parce qu'ils ne sont pas encore suffisamment développés spirituellement pour être capables de percevoir ceci et de le recevoir. Cela nous donne parfois du chagrin.

Les gens veulent savoir : « Avez-vous toujours des problèmes ? » Oui. C'est là que résident la plupart de nos problèmes : que ceux qui nous sont les plus proches et les plus chers, et que nous aimerions voir nous accompagner dans cette merveilleuse aventure, ne peuvent même pas percevoir de quoi nous sommes en train de parler. Et c'est ainsi que nous devons abandonner à la porte, mère, frère, sœur et père ou mari, épouse et enfant, alors que nous, nous entrons au paradis. Parfois nous pensons : « Eh bien, ça ne vaut pas la peine d'aller au paradis, et être sans eux. » Mais finalement, le temps arrive où nous devons faire le choix, et nous nous décidons pour les cieux. Mais, voyez-vous, il y a quelque chose qui sépare l'enseignement de La Voie Infinie de tous les enseignements religieux de la terre : il vous procure les mêmes vérités spirituelles qui se trouvent dans toutes les Écritures, mais en plus, il vous dit : « Cela n'a aucune valeur, ça ne signifie rien. Cela ne fera rien pour vous jusqu'à ce que, grâce à lui, vous fassiez le pas suivant, et accédiez à la réalisation, à la sensation de la Présence de Dieu. »

C'est ce que vous ressentirez chaque fois que vous écouterez cette bande et que vous reviendrez à la même atmosphère, à la même paix. Vous y plongerez directement, exactement de la même manière que vous l'avez fait ici ce soir ; vos méditations seront aussi puissantes, la présence de Dieu sera tout autant ressentie, et l'expérience extérieure reviendra. Regardez-la simplement pendant que vous la réentendez, pour qu'à chaque fois elle rétablisse cette conscience, cette paix, et alors vous vous en irez à nouveau, inspiré et avec la Présence qui vous précède.

Nous avons une autre question : Quelle doit-être notre attitude spirituelle lors de la mort d'un être cher ?

Eh bien, naturellement, la première chose que nous devons réaliser est qu'en réalité il n'y a pas de mort. Il n'y a rien de tel qu'une disparition. Si Dieu est notre vie, alors si notre vie disparaissait, il n'y aurait plus de Dieu. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu et une seule vie ; et donc, cette vie unique ne peut jamais disparaître. Comme nous, elle peut être dans des états et des niveaux de conscience. Et pour son propre dessein, elle peut décider qu'elle veut vivre aux États-Unis, au Canada, en Angleterre, en Hollande ou encore en Chine. Mais elle peut aussi arriver à un état de conscience où elle décide qu'elle ne veut être en aucun de ces endroits sur la terre, et que dans la mesure où notre Père a de nombreuses demeures, elle va déménager dans une autre.

Parfois, pour certaines personnes la mort est comme une évasion. Elles veulent échapper à une certaine condition présente ici, et croient trouver ailleurs de plus verts pâturages, alors que, probablement, elles doivent encore résoudre le problème qu'elles ont laissé derrière elles. Ou dans certains cas, elles peuvent passer directement à une conscience spirituelle supérieure, mais le fait est que leur vie est continue, que leur conscience est continue, et elles font leur lit où qu'il soit, là où leur désir les a menées ; et à partir de là, elles avancent tout comme nous le ferions si nous étions dans une situation désespérée, en état de péché mortel à ce moment-là, nous serions en route vers le paradis. Ce n'est que l'un des chemins secondaires que nous



empruntons pour y arriver, et certaines personnes doivent l'avoir avant de pouvoir emprunter le chemin qui les y mène.

Et c'est ainsi que l'endroit où nous semblons être aujourd'hui n'a aucune importance, physiquement, mentalement, moralement et financièrement. Nous sommes vraiment sur le chemin du paradis. Il n'y en a que quelques-uns parmi nous qui doivent faire un détour afin d'apprendre une leçon. Certains d'entre nous doivent vraiment être malades. Certains d'entre nous doivent vraiment succomber au péché. Certains d'entre nous doivent être reniés et déshérités par ceux qu'ils aiment le plus, avant d'être capables de s'éveiller, de reprendre leurs esprits, et décider de revenir à la maison du Père.

Et c'est ainsi que ce trépas – la mort – est l'un de ces états et niveaux de conscience que certaines personnes doivent traverser afin d'accomplir la prochaine étape qui les mènera à la réalisation de la vie éternelle. L'attitude que nous devons avoir est celle-ci : nous réalisons que personne n'échappe jamais à la présence de Dieu. ***Oui, bien que je fasse mon lit en enfer, Tu es là. Même dans la vallée de l'ombre de la mort, Tu es là.*** Alors notre attitude est : je vous quitte en Dieu, avec Dieu, que vous soyez visible pour moi ou invisible, je sais pourtant que dans la vie ou dans la mort, aux cieux ou en enfer, vous serez toujours dans la présence de Dieu, et cela doit être notre attitude. Jamais, jamais nous ne devons accepter une apparence qui indiquerait que quelqu'un n'est pas dans la présence de Dieu, même s'il s'agit d'ivrognes étendus dans le caniveau. Ne croyez pas un instant qu'ils aient échappé au royaume de Dieu, parce que ce n'est pas le cas. ***Oui, bien que je fasse mon lit en enfer, Tu es là,*** et tout ce qui est nécessaire, c'est un réveil pour qu'ils le réalisent.

Il y a quelques personnes, comme Le Fils Prodigue, qui ne s'éveilleront pas avant de s'être abaissés à manger des cosses avec les cochons. Mais eux aussi s'éveilleront. Vous voyez ? Eux aussi s'éveilleront.

Et c'est ainsi.

Je vous remercie.